

Raimund Kastenholz

**La Langue Bolgo du
Guéra (Tchad):**

Notes de recherche
et matériel lexical

ARBEITSPAPIERE DES
INSTITUTS FÜR
ETHNOLOGIE
UND AFRIKASTUDIEN

WORKING PAPERS OF
THE DEPARTMENT OF
ANTHROPOLOGY AND
AFRICAN STUDIES



Herausgegeben von / The Working Papers are edited by:
 Institut für Ethnologie und Afrikastudien, Johannes Gutenberg-Universität,
 Forum 6, D-55099 Mainz, Germany.
 Tel. +49-6131-3923720; Email: ifeas@uni-mainz.de; <http://www.ifeas.uni-mainz.de>
<http://www.ifeas.uni-mainz.de/92.php>

Geschäftsführende Herausgeberin / Managing Editor: Konstanze N'Guessan (nguessan@uni-mainz.de)

Copyright remains with the author.

Zitierhinweis / Please cite as:

Kastenholz, Raimund (2017): La langue bolgo du Guéra (Tchad): Notes de recherche et matériel lexical. Arbeitspapiere des Instituts für Ethnologie und Afrikastudien der Johannes Gutenberg-Universität Mainz (Working Papers of the Department of Anthropology and African Studies of the Johannes Gutenberg University Mainz) 172.

Kastenholz, Raimund: La langue bolgo du Guéra (Tchad): Notes de recherche et matériel lexical.

Abstract

The Bolgo language is spoken in the Guéra Region of the Republic of Chad. It is part of the so-called Bua Group languages, which, in turn, belong to the Adamawa branch of the Niger-Congo language family. This Paper consists of a Bolgo grammar sketch, followed by a Bolgo-French word list. The grammar sketch includes observations on segmental phonology, vowel harmony, and syllable structure. The most salient feature in nominal morphology is the high degree of formal diversity in marking and pairing of number. This phenomenon is diachronically linked to an erstwhile functional noun class system. The discussion of verbal lexical morphology is limited to the formation of verbal nouns. Finally, the structures of different clause types are presented: Verbal clauses and aspect/aspectivity, the formation of clauses with adjectival or nominal predicates, the expression of location and/or existence.

Zusammenfassung

Das Bolgo wird in der Region Guéra in der Republik Tschad gesprochen. Es gehört zur Gruppe der Bua-Sprachen, die wiederum dem Adamawa-Zweig des Niger-Kongo angehören. Dieser Beitrag besteht aus einer kurzen grammatischen Skizze des Bolgo, gefolgt von einem Vokabular Bolgo-Französisch. Die Skizze beinhaltet mit Ausführungen zur segmentalen Phonologie, zur Vokalharmonie und zur Silbenstruktur. Im Bereich der Morphologie des Nomens fällt die große Diversität der Paarungen von Singular- und Pluralformen auf, die mit einem ehemals funktionalen Nominalklassensystem in Verbindung zu bringen ist. Die auf der verfügbaren Datengrundlage beschreibbare lexikalische Morphologie des Verbs ist auf die Bildung von Verbalnomen beschränkt. Des Weiteren werden die verschiedenen Satztypen vorgestellt: Verbalsätze und Aspekt/Aspektualität, die Bildung von Sätzen mit adjektivischen und mit nominalem Prädikat, Ausdrücke der Lokation bzw. der Existenz.

Der Autor/ L'auteur

Raimund Kastenholz est Professeur de Langues et Linguistique Africaines au *Département d'Anthropologie et d'Etudes Africaines (Institut für Ethnologie und Afrikastudien)* de la *Johannes Gutenberg-Universität* à Mayence (Mainz).

E-Mail: kastenho@uni-mainz.de



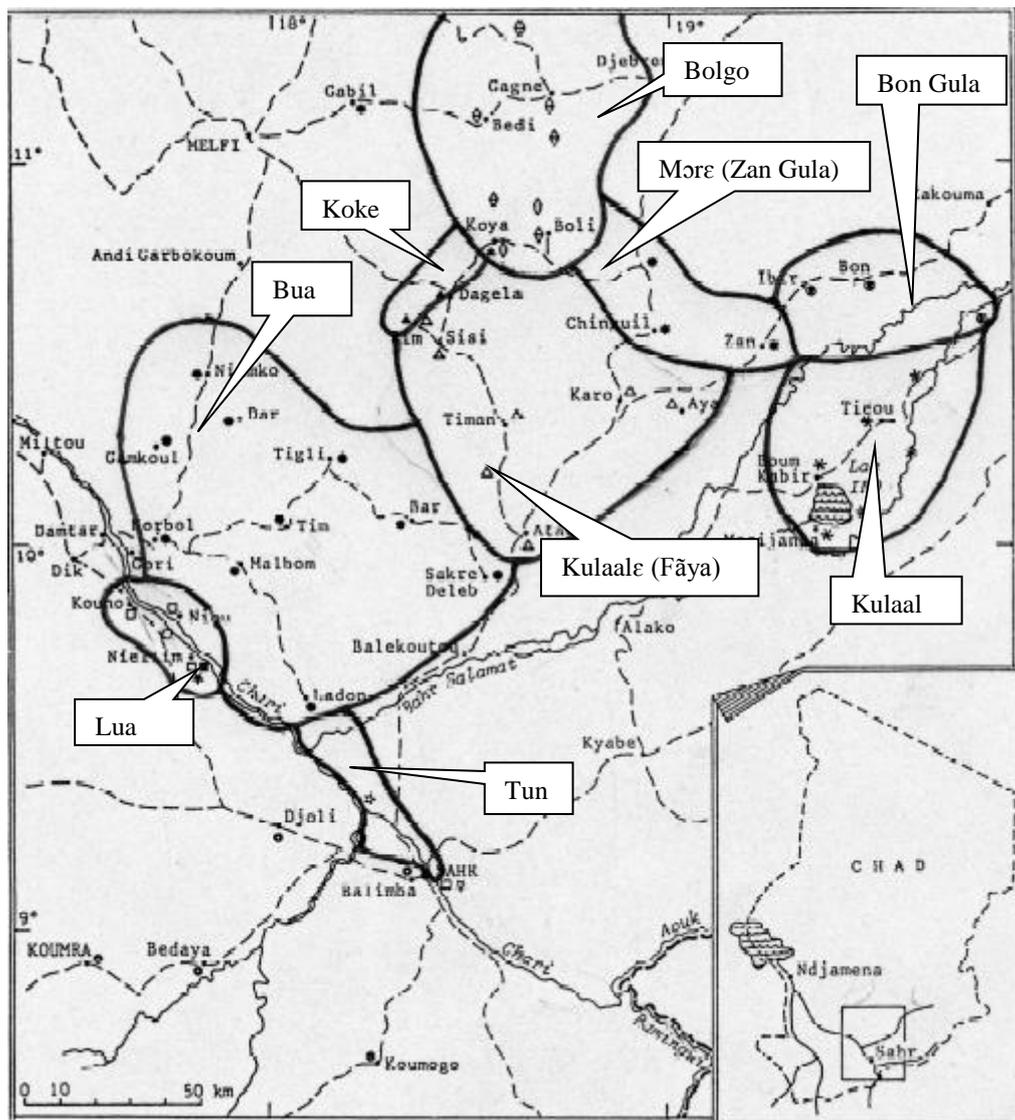
Première partie : Esquisse du bolgo

1. Généralités

1.1. Répartition géographique et classification

L'ensemble «bolgo» regroupe un nombre de variétés linguistiques qui font partie du groupe dit *Boua* (Niger-Congo, Adamaoua-Oubangui; correspond à l'«Adamawa 13» de Greenberg 1963: 9). Les langues de ce groupe sont exclusivement parlées au Tchad, dans les régions du Moyen-Chari et du Guéra, voir la carte (d'après Boyeldieu 1986a: 28, modifiée) ci-dessous.

Le bolgo et les autres langues du Groupe Boua

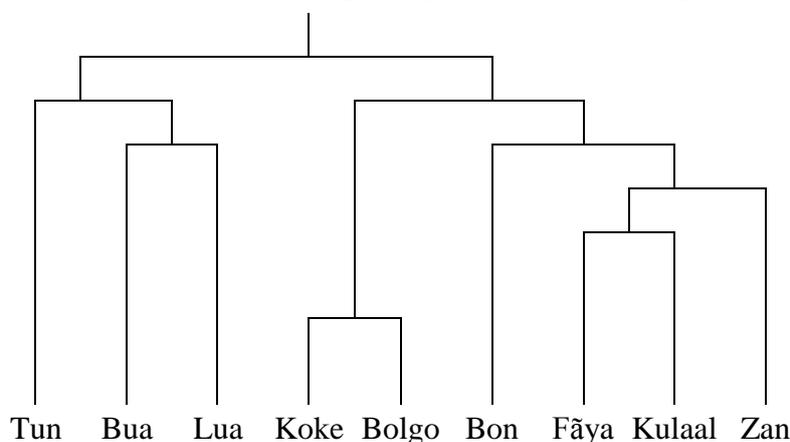


La classification interne du Groupe Boua reste à établir. Il semble que, bien que les différences lexicales et grammaticales au sein de ce groupe soient, au moins partiellement, assez prononcées, les correspondances phonologiques refléteraient plutôt une (ancienne) situation de continuum dialectal qui, à cause de l'histoire migratoire de cette région, ne se présente plus ainsi actuellement. Fuchs (1970: 38) remarque sur «les Goula» (locuteurs de variétés linguistiques proches du bolgo au sein du Groupe Boua):

« Es ist nicht ausgeschlossen, dass es sich um Reste einer ehemals bedeutenden Ethnie handelt, die, durch Sklavenjagden auseinandergerissen und dezimiert, in Einzelgruppen zerbrach. »

Les peuples de cette région se seraient donc réfugiés dans les divers massifs de montagnes, et ce n'est qu'en 1913/14 que l'administration coloniale a forcé «les Hadjérai»¹ à quitter les montagnes et à venir s'installer dans la plaine du Guéra (Fuchs 1970: 287).

Tableau 1: Classification lexicostatistique et préliminaire des langues du Groupe Boua²



La situation de parenté entre les langues du Groupe Boua est encore mal connue. La classification proposée ici (Tableau 1) se base sur des taux lexicostatistiques et doit être interprétée avec prudence, pour deux raisons: la lexicostatistique comme méthode n'est pas sans problèmes en soi et se prête plutôt à des situations dans lesquelles on cherche à se faire une première idée

¹ «Hadjérai», chez Fuchs et d'autres auteurs, est une désignation collective pour les peuples non arabophones du Guéra qui partagent traditionnellement un système de culte, et qui incluent les locuteurs des langues du Groupe Boua en question ici.

² Les données pour l'enquête lexicostatistique ont été fournies par les sources suivantes: Palayer 1975a, 1975b, Gaudet-Demombynes 1907 et Boyeldieu 1983 pour le **tun** (tounia, tunya); Lukas 1937, Gaudet-Demombynes 1907 et un fichier de données de P. Boyeldieu pour le **bua** (boua, bwa); Boyeldieu 1985 et Boyeldieu/Seignobos 1975 pour le **lua** (niellim); Mouchet 1958, Faris/Meundeung 1993a et des données non publiées fournies par Jim Roberts pour le **bon gula** (bon goula); données du fichier de l'auteur pour le **bolgo** («bolgo kubar» seulement); Lukas 1937 et Faris/Meundeung 1993b pour le **koke**; un fichier de F. Lionnet, des données lexicales recueillies par Alio Khalil (les deux mis à notre disposition pour des enquêtes comparatives), Gaudet-Demombynes 1907 et Faris/Meundeung 1993c pour le **fāya** (ou plutôt **kulaale**, voir note 3); Pairault 1969 pour le **kulaal** (goula Iro); matériel lexical aimablement mis à notre disposition par Silke et Martin Sauer pour le **zan gula** (zan goula, mɔrɛ).

des relations de parenté, comme dans notre cas; par ailleurs, les données lexicales disponibles pour un certain nombre des langues en question ici ne sont pas fiables.³

1.2. Le terme «Bolgo», les données

En Novembre/Décembre 2005, j'ai eu l'occasion de mener une première enquête sur la langue bolgo (c.à.d. la variété linguistique qui est désignée par cet autonome, voir Tableau 2 plus bas) auprès de Ramadane Djarma Dallaye de Kodbo (Préfecture de Melfi)⁴. A cause de la situation au Tchad, cette petite enquête n'a pas eu de suite jusqu'à présent. Je me suis donc décidé à mettre les résultats de cette recherche, si préliminaires qu'ils soient et sous toutes réserves, à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent.⁵ Pendant cette recherche d'à peine trois semaines, j'ai tâché d'obtenir une certaine base lexicale qui se prêtait, en même temps, pour une toute première analyse de la phonologie segmentale. L'étude des catégories grammaticales et de la morphosyntaxe de la langue n'a pas été envisagée à l'époque, mais prévue pour une recherche approfondi à suivre.

L'ethnonyme «Bolgo» est employé par l'administration et les voisins de ce groupe ou ensemble de groupes. Il est courant de distinguer, parmi eux, une fraction des «grands Bolgos» ou *Bolgo kubar* et des «petits Bolgos» ou *Bolgo dugag* selon la terminologie en arabe local. Les données accessibles pour une comparaison, si limitées qu'elles soient (il y a une liste de quelques mots du *bolgo dugag* dans Faris/Meundeung 1993d), indiquent que la variété linguistique des *Bolgo dugag* est probablement aussi différente de celle des *Bolgo kubar* qu'elle l'est du koke. La situation au sein de ce qu'on appelle *bolgo kubar*, me semble-t-il, reste également à étudier. Pour le moment, je préfère parler d'un continuum bolgo, dont le koke, très probablement, ferait partie.

Il y a en effet un groupe dont les gens utilisent le qualificatif autonymique **bólgò**. Avec eux, la désignation pour une personne membre du groupe est **bolgou**, celle de la langue est, semble-t-il, **bólgônî**. Ce groupe ne forme, néanmoins, qu'une fraction de l'ensemble appelé «les Bolgo»

³ Il y a même, à un certain niveau, des problèmes d'identification de variétés linguistiques et des données correspondantes. Prenons le «fāya» (fāya), par exemple; une enquête de la SIL (Faris/Meundeung 1993c, avec une annexe de vocabulaire) a été effectuée dans les deux villages de Sissi et Rim. Or, ce sont deux villages voisins, tous les deux géographiquement marginaux du reste de la région «fāya», et très proches des Koke. La vaste majorité du pays fāya indiquée n'a pas été incluse dans l'enquête; pourtant les données des deux villages visités démontrent déjà quelques différences. De l'autre côté, Sissi et Rim, tous les deux, sont identifiés comme des villages **koke** dans le document de Joly (1935), comme c'est le cas pour Daguéla, le village où la SIL a mené l'enquête sociolinguistique koke.

Selon nos propres informations, le terme «fāya» désigné plutôt une région, et non pas un groupe ou une langue. D'après les mêmes sources, le terme «mana» mentionné comme variété linguistique chez Gaudefroy-Demombynes (1907), identifié par Boyeldieu (1986a) comme terme alternatif pour désigner «le fāya», est un nom collectif pour les différents groupes «goula», y compris les habitants de la région fāya. Leur langue serait le **kulaale**, nom qui renvoie nettement à l'autonyme des Goula d'Iro, quoique les variétés linguistiques concernées ne soient pas identiques.

⁴ Le village de Kodbo se trouve écarté de la piste Melfi-Abou-Deïa, une quinzaine de kilomètres au sud de Bédi et une dizaine de kilomètres à l'ouest de Hari.

⁵ Je tiens à remercier Pascal Boyeldieu pour l'amélioration de mon français.

par les voisins, un ensemble qui correspond plus au moins à une réalité linguistique d'une diversification dialectale assez minimale. La situation de la nomenclature, pour le moment, se présente comme suit (Tableau 2):

Tableau 2: Nomenclature des Bolgo et de leurs fractions

<i>xénonyme</i>	localisation en pays bolgo		<i>autonyme</i>	<i>glossonyme</i>	<i>fraction</i>
Bolgo dugag	méridionale		tērēù	tērēùnì	
Bolgo kubar	septentrionale	partie ouest	bólgò	bólgònî	a) bólgò
		partie est	bòrmó	bòrmónì	b) jàlkín

Les gens de Kodbo dont le parler est étudié ici font partie des *Bolgo* dans le sens le plus restreint du mot, se manifestant dans le nom de la fraction a) dans la dernière colonne du Tableau 2. À part une liste de mots très restreinte et peu fiable dans Faris/Meundeung (1993d), il n'y a, à ma connaissance, aucun document sur le parler des Bòrmó; néanmoins, la différence dans la dénomination ne correspond apparemment pas à une différence dialectale prononcée.

Avant de présenter le matériel lexical (en section II), on présente quelques éléments de la phonologie segmentale et de la grammaire de la langue bolgo. Ces analyses se basent elles-mêmes sur un corpus très restreint et sont donc présentées ici sous toutes réserves. Cela vaut également pour la phonologie segmentale (qui se base sur le corpus de données lexicales), voir plus bas.

2. Esquisse phonologique préliminaire

2.1. Inventaire phonématique

2.1.1. Les consonnes

Tableau 3: Les consonnes

b	d	j	g	([?])
	t		k	
ɓ	ɗ			
	s			h
m	n	ɲ	ŋ	
	l			
w	r	y		

Les phonèmes consonantiques du bolgo, autant qu'on puisse les définir dans l'état actuel de l'enquête, sont présentés dans le Tableau 3. Tous ces phonèmes consonantiques se trouvent en position d'attaque de la première syllabe d'une base lexicale. Dans les deux autres positions possibles, des règles de neutralisation s'appliquent pour un groupe de consonnes constitué des occlusives et des injectives (voir 2.2.1. plus bas).

Selon toute vraisemblance, le coup de glotte (²) est à interpréter comme réalisation épenthétique d'une attaque syllabique vide. Une étude phonologique approfondie restant à faire, il a néanmoins été provisoirement retenu ici dans le tableau des consonnes. Les deux injectives /b/ et /d/ sont en opposition nette avec les occlusives correspondantes /b/ et /d/. Comparer:

b èrì	<i>époux, mari</i>	b èrì	<i>tombe</i>
b ír	<i>demander</i>	b ír	<i>insulter</i>
b or	<i>refuser</i>	b or	<i>préparer la boule</i>
b edí	<i>râtelier</i>	b édí	<i>pierres</i>
d óŋ	<i>nuque</i>	d oŋ	<i>noir(e)</i>

Il n'y a que deux fricatives, /s/ et /h/. Seules deux occlusives sourdes, également, s'opposent à quatre sonores. Il n'y a pas de prénasalisées. Dans nos données, néanmoins, se trouvent six occurrences de [ŋg]. Le groupe nasal dans ces cas s'explique, à notre avis, soit comme la réalisation de deux consonnes appartenant à deux différentes syllabes, soit comme une variante intervocalique de /ŋ/, cf.

*sg. ɲà, pl. ɲɛŋɔĩ, fesse, fesses (< */ɲaŋ/ ?)*
tàŋár ~ tàŋgár panier

A la différence d'une grande partie des autres langues du groupe Adamaoua, le bolgo n'a pas de consonnes labio-vélaires. Ce qui n'est pas représenté dans la Tableau 3 ci-dessus, c'est le fait qu'il existe, en bolgo, deux différents sons *r*, à savoir [r] et [ɾ]. Dans l'état actuel de l'analyse et sur la base des données disponibles, il n'est pas possible d'établir un contraste convaincant pour les deux sons, ni de démontrer d'une façon concluante qu'ils soient en distribution complémentaire. Il est encore possible qu'ils se trouvent en variation (partiellement) libre,⁶ cf. quelques exemples des cas relevés:⁷

[hàrá] (<i>sg.</i>),	mais	[hèɾíŋ] (<i>pl.</i>)	<i>girafe</i>
[kà:rā]	~	[kà:ɾā]	<i>brousse</i>
[ríŋ]	~	[ɾíŋ]	<i>eau</i>
[nār]	~	[nāɾ]	<i>rêver</i>
[kír]	~	[kɪɾ]	<i>ramper</i>
[jèŋrī]	~	[jèŋɾī]	<i>se disperser</i>
[teteri]	~	[teteɾi]	<i>pou de corps</i>

Dans notre représentation phonémique, le graphème **r** est utilisé dans tous les cas. Une indication phonétique est donnée le cas échéant (comme dans la présentation des données lexicales, voir II. plus bas).

⁶ Dans le lexique, les réalisations retenues pour chaque cas, si restreinte que la base des données soit, sont indiquées.

⁷ Dans les cas où les marques des tons manquent, nous n'avons pas pu établir les tonèmes en question.

2.1.2. Les voyelles

Le trait le plus remarquable du système vocalique du bolgo est l'harmonie vocalique, probablement du type \pm ATR⁸, qui définit deux sous-systèmes de cinq voyelles:

Tableau 4: Les voyelles

+ ATR			- ATR		
i		u	ɪ		ʊ
	e	o		ɛ	ɔ
	a			ʌ	

Les règles phonologiques qui opèrent ce système d'harmonie vocalique à travers des limites morphologiques, et même au sein des bases, n'a pas encore pu être établi. Ce qui est évident, néanmoins, c'est que un change de trait phonologique de +ATR à -ATR – et à l'inverse – joue une rôle dans la différenciation des formes du singulier et du pluriel des nominaux (et des adjectivaux), pour la plupart en combinaison avec des autres changes morphologiques et phonologiques (voir plus bas, 3.1.1.). De même, un tel changement du valeur du trait \pm ATR est opérable dans le processus synchronique de dérivation, voir le cas suivant des adjectives ethnonymiques et des noms se réfèrent à une personne du groupe respective:

bólgò	<i>bolgo</i> (adjectif)
bòlgou	<i>une personne Bolgo</i>

mais:

bòrmó	<i>bormo</i> (adjectif)
bòrmóù	<i>une personne Bormo</i>

Il est bien évident que le changement en question ne peut pas être motivé par les traits phonologiques du suffixe. En ce qui concerne le système vocalique bolgo, quelques observations et précisions sont à ajouter.

1) La qualité des voyelles nécessite quelques explications. Avec les voyelles d'aperture moyenne, le trait de -ATR opposé à +ATR est facilement perceptible; la réalisation est [ɤ] pour /ɔ/, et [ɶ] pour /ɛ/, soit des voyelles très ouvertes.⁹ La perceptibilité de -ATR dans la réalisation du phonème /ʌ/ est également assez nette; à part cela, la réalisation est effectivement [ʌ], avec tendance à une réalisation plus fermée devant /ɪ/ et /ʊ/, et plus ouverte (à peu près [a]) après /ɔ/. Par contre, /a/ est assez souvent réalisé nettement avancé, à peu près entre [a] et [æ]. Pour les voyelles d'aperture minimale, les traits en question sont beaucoup plus difficiles à distinguer

⁸ *Advanced Tongue Root*, racine de la langue avancée (+ATR = tenue, -ATR = relâchée).

⁹ De telle sorte qu'on peut, à tort, les prendre occasionnellement comme des réalisations d'un phonème d'aperture maximale (*a)

auditivement.¹⁰ Leur notation dans le matériel présenté ici est, à ce point de la recherche, malheureusement peu fiable.

En somme, le phénomène d’harmonie vocalique reste à étudier. Les problèmes des données et de l’état actuel d’analyse sont les suivants: a) Après la très courte période d’enquête sur le terrain, nous n’avons pas eu l’occasion de vérifier ni les données recueillies, ni la validité des interprétations des faits articulatoires. Il est donc fort possible, étant donné les problèmes sur le plan auditif, qu’une grande partie des notations phonético-phonologiques soit à refaire. b) L’analyse préliminaire qui place [a] (quoique probablement avancé) dans le sous-système +ATR, et [ʌ] (quoique, dans notre perception, réalisé avec une certaine rétraction de l’appareil articulatoire) dans le sous-système –ATR, soulève, et à juste titre, des objections. c) En fin de compte, ce n’est peut-être pas tout à fait le trait ±ATR qui est à la base du système d’harmonie vocalique du bolgo. Auditivement, il nous semble que l’expansion de la cavité laryngée pourrait aussi bien jouer un rôle, mais tout cela reste à étudier avec des méthodes appropriées.

2) Apparemment, le bolgo n’a pas de voyelles nasales. Le trait de longueur vocalique ne semble pas être distinctif non plus. Une étude portant sur cette question reste à faire; dans le matériel actuellement à notre disposition on trouve, en tout cas, assez souvent des réalisations alternatives voyelle longue – voyelle courte, comparer (notation phonétique large):

[lɪb]	<i>grand</i>	[lɪbù]	~	[lɪ:bù]	<i>grand(e)s</i>
[sú:l]	<i>tête</i>			[súdí]	<i>têtes</i>
[búd]	<i>poil, plume</i>	[búr]	~	[bú:r]	<i>poils, plumes</i>
[hǒ:l] ~ [hǒl]	<i>natte</i>	[hòdí]			<i>nattes</i>

Il y a quelques cas rares qui ne s’expliquent pas de cette manière. Un exemple évident en est la forme du pluriel de ‘dent’:

nì-l	[nìl]	<i>dent</i>	nì-ì	[nì:]	<i>dents</i>
------	-------	-------------	------	-------	--------------

La forme [nì:] est interprétée ici comme le résultat (diachronique ?) de l’amalgame de deux voyelles appartenant à deux monèmes distincts. L’argument ici est d’abord d’ordre diachronique, la validité synchronique de cette hypothèse reste à vérifier.

Des voyelles longues de surface sont beaucoup plus rares dans les verbes, il n’y a que quelques cas isolés. Une longueur vocalique dans un mot phonologique verbal ou verbo-nominal s’observe, néanmoins, comme réalisation de deux voyelles identiques en succession (verbo-nominaux formés à partir des bases verbales en voyelles finales, voir 3.1.4. (2) plus bas), et comme longueur compensatoire (en évitant la gémiation consonantique dans le cas de l’élément clitique **ra** qui marque PF, voir plus bas, 3.2.1.)¹¹:

¹⁰ En général, il semble que les voyelles +ATR ont tendance d’être réalisées plus ouvertes que les cardinales, la perception d’aperture, sans étude approfondie, intervenant souvent avec celle des sons –ATR.

¹¹ On notera que cette gémiation se produit principalement dans les cas où la base verbal se termine en /r/, /l/ ou /n/. Néanmoins, pour les bases avec une consonne finale occlusive, on peut également constater une tendance à la gémiation de cette consonne devant /r/; dans ces cas, une longueur compensatoire de la voyelle précédente peut se

tē	<i>trouver</i>	→ VN	tē-ēl	[tē:l]
dū	<i>lancer</i>	→ VN	dū-ūl	[dū:l]
hór	<i>entrer</i>	+	ra	[hó:ra]
él	<i>attendre</i>	+	ra	[[?] é:la]

2.1.3. Ton

Il nous semble assez évident que le bolgo a un système tonal de trois niveaux distinctifs, haut (H), moyen (M) et bas (B). Dans les cas où un mot/une entité lexicale n'est pas marquée pour le ton dans le matériel présenté ici, le ou les ton(s) lexicale(s) n'ont pas pu être établi(s) par l'auteur. Une syllabe peut apparemment être liée à plus d'un tonème; comparer les cas suivants:

tōró [tō:ró]	<i>(un) aveugle</i>	měñ	<i>captif</i>
yǐ	<i>homme (vir)</i>	gēr	<i>cire</i>
něn	<i>chasser qqn</i>	tōl	<i>porter</i>
hājí ~ hǎj	<i>vouloir</i>	ḡól, pl. ḡóḡi	<i>vêtement(s)</i>

Les deux derniers exemples démontrent, d'une part, que dans certains cas seulement, une accumulation de tonèmes résultant d'une élision d'unités porteuses de tons est à la base des tons complexes et d'autre part, que ces tonèmes sont (re-)distribués à deux unités porteuses en cas échéant.

2.2. Syllabe et mot

2.2.1. Structure syllabique

Les structures des syllabes retenues pour le bolgo sont V, CV, VC, et CVC. Hormis dans des éléments phonologiquement liés (suffixés et clitiques), les syllabes du type V et VC sont toujours précédées d'une consonne épenthétique en position d'attaque, le coup de glotte [[?]] (voir plus haut, 2.1.1.). Dans les cas où une syllabe de structure V a été postulée en deuxième position dans une base lexicale dissyllabique, il faut signaler qu'il y aurait, dans la plupart des cas, la possibilité d'une interprétation monosyllabique, soit comme une structure de syllabe fermée C₁VC₂, où C₂ est une semi-voyelle,¹² soit comme une syllabe à noyau diphtongué (cette dernière alternative nous semble moins convaincante pour le bolgo).

En position non initiale de base lexicale, il y a neutralisation de l'opposition sonore-sourde des occlusives, en ce sens où les sourdes /t/ et /k/ ne peuvent jamais apparaître ni en position coda d'une syllabe, ni en attaque de la deuxième syllabe d'un mot lexicale. De plus, il y a neutralisation de l'opposition occlusion éjective/injective (/b/ vs. /b/, /d/ vs. /d/), par manque de phase de désocclusion. Cette opposition se reproduit au cas où la base en question est suivie

produire d'une façon moins régulière (comparer **tòb** 'tomber', **tòb-ra** [tob:ra] 'est tombé', et par ex. **hib** 'secouer', **hib-ra** [hib:ra] ~ [hi:bra] 'a secoué', et même **rəg** 'marcher', **rəg ra** [rəgrɑ] ~ [rə:ra] 'a marché'.

¹² Au point où nous en sommes de l'analyse phonologique du bolgo, ce fait laisse assez souvent le choix entre deux notations: **tòi** ou **tòy** 'naître', **gəi** ou **gəy** [gəi] 'ajouter', **yáú** ou **yáw** [yáú] 'mères', etc.

d'un formatif ou d'un élément clitique, ce qui permet, dans la notation des éléments lexicaux, de distinguer les phonèmes en se basant sur l'évidence morphophonologique:

lɪb	[lɪp ^ɔ]	<i>chef</i> ,		pl. lɪbù	<i>chefs</i>
sɔb	[sɔp ^ɔ]	<i>termite</i> ,	var. sɔbɔ, pl.	sɔbɪŋ	<i>termites</i>
ned	[net ^ɔ]	<i>poitrine</i> ,		pl. nedi	<i>poitrines</i>
tɔb	[tɔp ^ɔ]	<i>tomber</i> ,	VN	tɔbɔl	
ɪb	[ɪp ^ɔ]	<i>se lever</i> ,	VN	ɪbɛl	
bɔd	[bɔt ^ɔ]	<i>piétiner</i> ,	VN	bɔdál	
yāg	[yāk ^ɔ]	<i>laisser</i> ,	VN	yāgál	

Il y a, néanmoins, un certain nombre de cas pour lesquels des indications de cet ordre manquent. Pour les lexèmes en question, les graphes **d** et **b** ont été choisis pour les formes lexicographiques, par ex. : **tɛd** [tɛt^ɔ] 'fièvre', **hed** [het^ɔ] 'charbon de bois', **dab** [dap^ɔ] 'or'.

2.2.2. Le mot lexical

La plupart des bases verbales sont des monosyllabes, la structure V étant très minoritaire (les deux exemples donnés ci-dessous étant les seuls dans nos matériaux):

	V		CV		VC		CVC
ǔ	<i>avoir peur</i>	ɲó	<i>pourrir</i>	él	<i>attendre</i>	tág	<i>soulever</i>
ú	<i>mourir</i>	wá	<i>s'habiller</i>	ìb	<i>lever</i>	bél	<i>mûrir</i>
		lī	<i>manger</i>	ōl	<i>voir</i>	sēd	<i>pincer</i>
		nê	<i>faire</i>	óŋ	<i>puer</i>	ŋāg	<i>vomir</i>

Un cinquième des verbes retenus sont dissyllabiques. Un peu plus que la moitié de ces derniers a la forme CVC.CV (à côté de quelques rares cas de VC.CV). Les autres sont de structure CV.CV ou V.CV. A quelque cinq exceptions près, la totalité des dissyllabes attestés se finit par les voyelles /i/ ou /ɪ/:

	(C)VC.CV		(C)V.CV
ēŋlē	<i>pencher</i>	ɔŋɪ	<i>se réveiller</i>
tebri	<i>trouver</i>	ēdí	<i>montrer</i>
jɪrbɪ	<i>tomber (en bas)</i>	sɔŋɪ	<i>brûler</i>
mɪrɪɪ	<i>tordre</i>	tɔsɪ	<i>raconter</i>
jèŋrɪ	<i>se disperser</i>	ŋɪsí	<i>balayer</i>
tɪmsí	<i>plonger</i>	rādí	<i>oublier</i>
kɛlmo	<i>séjourner</i>	kuro	<i>toucher</i>

En somme, il y a un nombre restreint de syllabes en deuxième position: si/sɪ, gi/gɪ, ni/nɪ, di/dɪ, ri/rɪ, bi/bɪ et ɲi/ɲɪ. La plupart de ces syllabes font évidemment penser aux extensions verbales si bien documentées pour le Niger-Congo (voir Voeltz 1978: 59-70). En bolgo, il s'agit d'un phénomène de morphologie verbale diachronique, figée. Il y a quand-même, dans nos données, quelques cas qui donnent de la consistance à une telle hypothèse:

bīf	<i>insulter</i>	bīr.gī	<i>se fâcher</i>		
līm	<i>mesurer</i>	līm.gī	<i>s'assembler</i>		
sēr	<i>glisser</i>	sēr.gī	<i>boiter</i>		
ker	<i>retourner</i>	ker.gi	<i>tracer</i>	kér.bī	<i>repondre</i>

Pour un nombre assez restreint de bases verbales, il y a variation libre entre une structure dissyllabique du type CV.CV et une structure monosyllabique CVC:

hāḡí	~ hāḡ	<i>vouloir</i>
səḡi	~ səḡ	<i>brûler</i>
kuni	~ kun	<i>courber</i>
sūdí	~ sūd	<i>ouvrir</i>

Les éléments nominaux (y inclus les numéraux) et adjectivaux sont en grande majorité soit monosyllabiques, soit dissyllabiques. Il y a quelques exceptions, dont des emprunts (comme **wāṭírí** ‘voiture’), des composés (comme **hāḡiyāḡ** ‘foies’), et quelques cas difficiles à classer (comme **karbulu** ‘crapaud’). Il y a des monosyllabes de toutes les quatre structures possibles :

V		CV		VC		CVC	
ó	<i>cent</i>	lá	<i>chaud</i>	el	<i>femelle</i>	daḡ	<i>vieux</i>
á	<i>femme</i>	yá	<i>mère</i>	ùl	<i>chemin</i>	riḡ	<i>nom</i>
ó	<i>feuille</i>	lu	<i>maison</i>	əḡ	<i>épine</i>	diḡ	<i>vérité</i>
						sém	<i>fumée</i>

De même, pour les dissyllabes, presque toutes les combinaisons possibles (à l’exception de v.VC et v.V) sont attestées:

V.CV		V.CVC		VC.CV		VC.CVC	
ibo	<i>sœur</i>	érīl	<i>fer</i>	ēlbū	<i>chef</i>	ermel	<i>francolin</i>
ôlà	<i>brouillard</i>	óḡol	<i>os</i>	olgo	<i>peur</i>		
údí	<i>la mort</i>	eḡer	<i>foyer</i>	uḡri	<i>maladie</i>		
CV.CV		CV.CVC		CVC.CV		CVC.CVC	
woru	<i>frais</i>	ḡaḡal	<i>mirador</i>	daḡnu	<i>vieillard</i>	ḡórsiḡ	<i>manches</i>
təra	<i>ami(e)</i>	túbúl	<i>coton</i>	kīlmu	<i>âtre</i>	hārsól	<i>cuiller</i>
hūrí	<i>voix</i>	bāriḡ	<i>nu(e)</i>	kogri	<i>coude</i>	bārtál	<i>rond(e)</i>
hera	<i>rouge</i>					ḡilyám	<i>hibou</i>

3. Notes de morphosyntaxe

3.1. Unités de bases

3.1.1. Les nominaux

Les structures syllabiques des nominaux du bolgo sont partiellement déterminées par le fait que, diachroniquement, la quasi totalité de ces formes sont polymorphémiques, constituées

d'une base nominale et d'anciens suffixes de classes nominales. L'existence de vestiges de suffixes de classe dans les langues du groupe boua a été mise en évidence par Boyeldieu (1980, 1983, 1986b) à partir des données du lua, du tunya et du kulaal.¹³ Dans la morphologie nominale du bolgo, les anciens marqueurs de classes sont très nettement discernables; ils se manifestent dans les alternances des formes du singulier et du pluriel, étant donné que l'accord de classes est complètement absent dans cette langue.

Les formes du singulier et du pluriel des nominaux en bolgo s'opposent morphologiquement selon l'un ou l'autre des modèles suivants:

Tableau 5: La marquage de nombre en bolgo

	singulier	pluriel
a)	marqué	marqué
b)	non marqué	marqué
c)	marqué	non marqué ¹⁴
d)	non marqué	non marqué

Il y a un nombre important de cas du type a), c.à.d. des nominaux marqués et pour le pluriel, et pour le singulier, les morphèmes en question étant justement des vestiges d'anciennes classes nominales :

singulier	pluriel		singulier	pluriel	
nì-l	nì-ì	<i>dent</i>	wár-í	wár-ál	<i>bouilli</i>
nλ-ù	nλ-ìŋ	<i>racine</i>	hǒ-l	hò-dí	<i>natte</i>
na-l	nλ-l	<i>pied</i>	tār-ī	tār-āl	<i>terre</i>
lé-ú	lé-í	<i>trou</i>	té-ú	té-í	<i>arbre</i>

Il y a néanmoins des nombreux cas du type b), où seul le pluriel est marqué, et du type d), c.à.d. des noms sans marque de nombre, qui regroupent des nominaux à sémantique insensible au nombre, ainsi que des nominaux à forme unique pour le singulier et le pluriel. Voici quelques exemples de nominaux non marqués au singulier:

singulier	pluriel		singulier	pluriel	
á	á-ú	<i>femme</i>	kǒ	kò-í	<i>panthère</i>
sòr	sòr-ìŋ	<i>scorpion</i>	hèm	hèm-dì	<i>nombril</i>
ned	ned-i	<i>poitrine</i>	bín	bín-ów	<i>frère</i>

Encore très nombreux sont les cas où la morphologie fossilisée ne permet pas de façon convaincante de décider s'ils sont à considérer comme faisant parti du type a), ou plutôt du type b):

¹³ C'est d'ailleurs Greenberg (1963: 12) qui avait déjà remarqué sur ce fait.

¹⁴ Les nominaux de ce type sont très rares.

singulier	pluriel		singulier	pluriel	
dogor	dogri	<i>sourd-muet</i>	ẽmól	ẽmrú	<i>co-épouse</i>
< dog-or,	dog-ri	?	< ẽm-ól,	ẽm-rú	?
< dogor,	*dogor-i	?	< ẽmól-l,	*ẽmυ-rú	?
lōd ~ lōr	lōdī ¹⁵	<i>corps</i>	koi	koiɲ	<i>serpent</i>
< lō-d,	lō-dī	?	< ko-i,	ko-iɲ	?
< lōd,	lōd-ī	?	< koi,	*koi-iɲ	?

Une analyse diachronique des vestiges de classes nominales en bolgo ne peut se faire que comparativement. Le nombre de formes synchroniques et leurs combinaisons dans le marquage du nombre en bolgo est énorme. En plus, ce ne sont pas uniquement d'anciens suffixes de classe qui jouent un rôle dans ce domaine. Il y a trois mécanismes, encore combinatoires dans de nombreux cas, qui sont, très probablement, diachroniquement liés:¹⁶

1. D'abord les morphèmes suffixés déjà discutés, marquant des formes du pluriel et/ou du singulier. Parmi eux, il y en a d'ailleurs deux du pluriel qui sont, selon toute vraisemblance, plus récents: -iɲ/-iɲ et -gi/-gi.¹⁷ Le premier est assez fréquent et semble être en voie de devenir une marque du pluriel non lexicalisée.
2. Ensuite, il y a une différenciation des formes du singulier et du pluriel selon le système harmonique (voir 2.1.2. plus haut). Il semble que cette différenciation se produit nécessairement en combinaison avec un des morphèmes suffixés; il est donc fort probable que, au moins diachroniquement, ce changement de série vocalique a été suscité par un des suffixes en jeu:

singulier	pluriel		singulier	pluriel	
đóŋ	đóŋ-i	<i>calebasse</i>	ŋð	ŋð-ī	<i>chose</i>
má-l	má-dí	<i>tamarinier</i>	ógol	ógrɪ	<i>os</i>
búro	búr-uw	<i>blanc(he)</i>	há-d	hÁ-dí	<i>dos</i>
hod	hər-gɪ	<i>plaie</i>	tɔɾΛ	toro-w	<i>ami(e)</i>

3. Un changement de degré d'aperture des voyelles; ce phénomène, en général, se produit également en combinaison avec un des suffixes en jeu, il s'agit donc d'un trait dépendant et conditionné. Il semble que le changement entraîne une voyelle plus fermée au pluriel, et un grand nombre de ces cas implique une voyelle /a/ ou /Λ/ au singulier:

¹⁵ Une comparaison de cette entité lexicale et de cas comparables avec les données du morre (zan goulá) indique que la première segmentation proposée ici serait la bonne, il s'agit très probablement là d'une paire de classes LE ~ DE / RU ~ NU (les alternances seront conditionnées morphophonologiquement; 'dos' est un cas semblable, voir plus bas).

¹⁶ A ce propos, voir également Boyeldieu (1985: 314-351) pour le lua.

¹⁷ Il se peut que ce dernier soit un emprunt aux langues Sara, voir Palayer (1975b: 210) pour le noy.

singulier	pluriel		singulier	pluriel	
sā-ò	sē-ù	<i>chien</i>	bá	bé-n	<i>enfant</i>
tám	tém-í	<i>champ</i>	jaga	jege-w	<i>forgeron</i>

De plus, il y a des cas où les trois phénomènes sont opératifs, la façon dont les deux phénomènes apparemment secondaires dépendent de l'élément primaire (le morphème suffixé) n'étant plus transparente sur le plan synchronique:

singulier	pluriel		singulier	pluriel	
ðŋ	ùŋ-ì	<i>épine</i>	sě̀nð	sĩ̀nð-w	<i>étranger</i>
głr-ú	gèr-íŋ	<i>sagaie</i>	tem	tim-u	<i>guérisseur</i>

Deux observations confirment d'ailleurs l'hypothèse que la morphologie nominale du bolgo reflète un ancien système de classes nominales. (1) Les formes en question, marquées par des suffixes, ne représentent pas nécessairement, dans quelques cas, une expression du nombre grammatical, mais traduisent également des dimensions sémantiques d'un ordre différent:

té-ú	<i>arbre</i>	té-í	a) <i>arbres</i> b) <i>bois (= matériel)</i>
hà-l	<i>ventre</i>	hà-dì	a) <i>ventres</i> b) <i>viscères, intestin</i>
rí-m	<i>eau</i>	gĩ́rì	<i>larme(s) (< œil + eau)</i>

Dans les deux premiers exemples, il y a une même forme à suffixe qui est soit une forme au pluriel correspondant à une autre forme au singulier, soit une forme neutre à l'égard de la catégorie grammaticale du nombre.

(2) Pour tous les verbes, il existe une forme de verbo-nominal correspondante. Celle-là est dérivée de la base verbale par un suffixe -vI (voir 3.1.4.), ce qui représente assez clairement une classe d'«infinitifs» dans un ancien système de classes nominales. Dans quelques cas lexicalisés, un tel élément sert également comme nom dérivé (avec, le cas échéant, une forme du pluriel correspondante):

tɔb	<i>crache</i>	tɔb-ɔl	<i>cracher</i>		
yér	<i>court</i>	yér-ēl	<i>courir</i>		
tīb	<i>attrappe</i>	tīb-èl	<i>attrapper</i>		
awni	<i>aide</i>	awn-al	<i>aider, (l') aide</i>		
yal	<i>danse</i>	yal-al	<i>danser, (la) danse</i>	yɔl-ɪ	<i>(les) danses</i>

3.1.2. Les pronoms

A la base de nos données, assez limitées, on peut établir deux séries de pronoms personnels.¹⁸ L'une regroupe les pronoms en fonction de sujet:

¹⁸ La notation des tons est, pour les pronoms, très peu fiable.

nī	1sg.	wāw	1pl.
mām	2sg.	yē	2pl.
jō	3sg.	ḅāb	3pl.

La deuxième série consiste en des éléments clitiques en fonction d'objet. Dans tous les exemples à notre disposition, les pronoms objet suivent des bases verbales de structure (C)VC, ce qui, assez clairement, détermine leur forme. Les formes des mêmes éléments après une base verbale de structure (C)V n'ont pas été documentées:

-vɲ	1sg.	-vw	1pl.
-vm	2sg.	-vy	2pl.
-v	3sg.	-vḅ	3pl.

La qualité de la voyelle est déterminée, d'une façon qui n'est pas encore bien saisie,¹⁹ par la voyelle de la base lexicale qui précède. En voici quelques exemples:

Brahim	ól=um=nà	« <i>Brahim t'a vu.</i> »
Brahim	él=im=nà	« <i>Brahim t'a frappé.</i> »
Brahim	ól=o=rà	« <i>Brahim l'a vu.</i> »
Brahim	él=e=rà	« <i>Brahim l'a frappé.</i> »
Brahim	ól=uḅ=rà	« <i>Brahim les a vus.</i> »
Brahim	él=iḅ=rà	« <i>Brahim les a frappés.</i> »

La combinaison d'un objet nominal avec le clitique pronominal objet dans un énoncé est, selon la construction du prédicat, soit (1) obligatoire (pour les prédicats à base verbale redoublée en cas d'objets animés), soit (2) exclue (pour les prédicats à auxiliaire du futur – et, probablement, d'autres pas encore étudiés – en combinaison avec la base verbale simple; et également pour un prédicat marqué par le clitique du parfait), ou encore facultative (dans tous les autres cas):

(1) obligatoire

nī	kà	jōr=uḅ	jōr	bì
1sg	FUT	appelle=3pl	appelle	gens
« <i>Je vais appeler les gens.</i> »				

(2) exclue

nī	kà	jōr	bì	jō	jōr=rà	bì	jō	jōr=uḅ=rà
1sg	FUT	appelle	gens	3sg	appelle=PF	gens	3sg	appelle=3pl=PF
« <i>J'appellerai les gens.</i> »			« <i>Il a appelé les gens.</i> »			« <i>Il les a appelés.</i> »		

mais comparer:

¹⁹ Il s'agit d'un processus d'assimilation qui ressemble beaucoup (mais qui n'est pas identique) au processus qui détermine la qualité de la voyelle du suffixe formant des verbo-nominaux (voir 3.1.4.).

(3) facultative *et aussi:*

yē él=iḅ sē-ù yē él sē-ù
2pl frappe-3pl chien-pl 2pl frappe chien-pl

« *Vous frappâtes/frappez les chiens.* »

Les mêmes pronoms clitiques, en même position, se combinent avec le verbe /āb/ ‘avoir, posséder’. Dans ces cas, ils ne représentent sûrement pas des objets directs du prédicat. Ils ont soit une fonction auto-bénéfactive, soit une fonction réfléchie (ce qui reste à étudier):

nī āb=iḅ	ḅe:l	mΛj	mā	āb=um	ḡí-ī	ā:w
1sg possède=1sg	argent	beaucoup	2sg	possède=2sg	bœuf-pl	vingt
« <i>J’ai beaucoup d’argent.</i> »			« <i>Tu as vingt bœufs.</i> »			

wā āb=ūw	ḅe:l	mΛj	yē	āb=īy	ḡí-ī	ā:w
1pl possède=1pl	argent	beaucoup	2pl	possède=2pl	bœuf-pl	vingt
« <i>Nous avons beaucoup d’argent.</i> »			« <i>Vous avez vingt bœufs.</i> »			

3.1.3. Les adjectifs

Il y a une bonne trentaine d’éléments dans notre corpus lexical qui sont traités ici, a priori, comme des adjectifs. Ils se subdivisent en deux groupes: Ceux du premier groupe sont facilement identifiés comme des adjectifs nominaux, ce qui se manifeste dans le fait qu’ils ont leur propre forme lexicalisée du pluriel tant dans l’emploi attributif que dans leur fonction prédicative:

līb	<i>grand</i>	lībù	<i>grands</i>	ḡàbà	<i>long</i>	ḡèbòw	<i>longs</i>
lúd	<i>amer</i>	lúr	<i>amers</i>	hōlú	<i>vivant</i>	hōlín	<i>vivants</i>

Le deuxième groupe (plus important) est constitué d’éléments dont l’emploi actuellement documenté ne permet pas de les distinguer de façon sûre des verbes (statifs). Ils n’ont qu’une seule forme en fonction attributive et prédicative. Or, un énoncé verbal simple (non marqué et donc factatif, voir plus bas), a la même structure de surface qu’un énoncé à adjectif nominal à copule zéro. Ce n’est que la fonction attributive attestée de ces éléments qui les distingue provisoirement des verbes.

Pour quelques domaines sémantiques, en sus des éléments de fonction attributive ou attributive et prédicative, des verbes complémentaires sont attestés. C’est le cas pour ‘grand’ (voir plus haut), l’adjectif en question adopte les deux fonctions, et il existe également le verbe **tór** ‘être grand’. Il y a des cas de formes complémentaires (comme ‘être grand’, précisément), et des cas de formes dérivées les uns (les adjectifs) des autres (les verbes). Ce type de critère peut également servir à identifier des adjectifs, dans le cas où il n’y a pas l’indice de la forme du pluriel:

- **bùnó** ‘lourd’ n’est attesté qu’en fonction attributive (une seule forme); cet élément est, apparemment, dérivé d’un verbe **būn** ‘peser, être lourd’;

- **mélbā** ‘petit’ a les deux fonctions attributive et prédicative (une seule forme), mais il y existe également un verbe **mél** ‘être petit’, qui est à la base de l’adjectif dérivé.

Les adjectifs en fonction attributive (pour leur fonction prédicative, voir 3.2.2.) suivent le nom. Ils sont en accord de nombre avec ce nom, pourvu que l’adjectif en question connaisse deux formes de singulier et de pluriel:

nī tēr hórú sēŋ	nī tēr hórú á sēŋ ń
1sg achète couteau cher	1sg achète couteauNEG cher NEG
« <i>J’achetai un couteau cher.</i> »	« <i>J’achetai un couteau pas cher.</i> »
ŋā dójŋ (une) vache noire	ŋī dójŋów (des) vaches noires
lā lá (lit.: temps chaud)	saison chaude, mais aussi « <i>il fait chaud</i> »
ó ɔ:rā (une) feuille sèche	óí ɔ:rā (des) feuilles sèches

Les exemples ci-dessus démontrent qu’il y a peut-être un lien syntaxique très direct entre l’emploi attributif des adjectifs (formant, selon une première analyse, des syntagmes nominaux en fonction de constituant d’un prédicat) et leur fonction prédicative. Dans le dernier exemple, l’élément attributif supposé (ɔ:rā ‘sec’) évoque l’analyse (très incertaine) d’un monème verbal suivi de l’élément clitique du parfait (voir 3.2.1.): < *ɔ:r-rā²⁰. Or, le verbe pour ‘sécher’ n’est pourtant pas *ɔ:r, mais ūl; une relation éventuelle entre les deux éléments resterait donc à établir.

3.1.4. Les monèmes lexicaux verbaux

La structure syllabique dans les bases verbales a déjà été discutée plus haut (2.2.2.). Synchroniquement parlant, il n’y a aucune morphologie verbale de flexion, les bases verbales seules formant déjà un prédicat valide. Le système aspectuel de la langue sera donc discuté au niveau de l’énoncé (voir plus bas, 3.2.1.). Il y a, néanmoins, une morphologie lexicale du verbe. Des verbo-nominaux (VN) sont dérivés à partir des bases verbales au moyen d’un suffixe -vI. Il s’agit, de toute vraisemblance, d’un ancien suffixe de classe nominale. La voyelle de ce suffixe est déterminée par la voyelle du radical (à quelques exceptions) de la façon suivante:

(1) Bases monosyllabiques avec consonne finale

(a) après voyelle /i/: suffixe -eI (majorité des cas attestés) ou -iI

base VN	base VN	base VN
tīb` tīb-eI attraper	tīl tīl-eI causer	rīm rīm-eI égorger
ɓīl ɓil-eI compter	ɓír ɓír-eI demander	hīl hīl-iI chanter

(b) après voyelle /ɪ/: suffixe -eI ou -iI

base VN	base VN	base VN
ɗim dim-eI tirer (fusil)	kɪr kɪr-iI ramper	jīm jīm-iI savoir

²⁰ La longueur de la voyelle comme résultat compensateur de la réduction d’une suite de consonnes est un phénomène très régulier en bolgo.

(c) après voyelle /e/: suffixe **-el** (totalité des cas attestés)

base VN	base VN	base VN
yēl yēl-ēl <i>creuser</i>	nēn nēn-él <i>chasser qqn</i>	sēr sēr-ēl <i>glisser</i>
	léw léw-él <i>dormir</i>	

(d) après voyelle /ɛ/: suffixe **-el** (totalité des cas attestés)

base VN	base VN	base VN
él él-él <i>attendre</i>	ēb ēb-él <i>cicatriser</i>	bél bél-él <i>mûrir</i>

(e) après voyelle /a/: suffixe **-al** (totalité des cas attestés)

base VN	base VN	base VN
nār nār-āl <i>rêver</i>	mǎn mǎn-ál <i>se fatiguer</i>	tāg tāg-ál <i>soulever</i>
	ār àr-āl <i>goûter</i>	

(f) après voyelle /ʌ/: suffixe **-al** (totalité des rares cas attestés)

base VN	base VN	base VN
kλā kλn-āl <i>garder</i>	gāy gāy-ál <i>ajouter</i>	hāw hāw-ál <i>bailler</i>

(g) après voyelle /o/: suffixe **-ol** (totalité des cas attestés)

base VN	base VN	base VN
kōr kōr-ōl <i>sauter</i>	tòb tòb-òl <i>tomber</i>	ṛōg ṛōg-ól <i>téter</i>
	ōl òl-ól <i>voir</i>	

(h) après voyelle /ɔ/: suffixe **-ol** (totalité des cas attestés)

base VN	base VN	base VN
sōg sōg-ól <i>s'accroupir</i>	lól lól-ól <i>crier</i>	hób hób-ól <i>se cacher</i>
	ōḡ òḡ-ól <i>être situé à</i>	

i) après voyelle /u/: suffixe **-ol** (totalité des cas attestés)

base VN	base VN	base VN
súb súb-ól <i>se laver</i>	ūl' ūl-ól <i>sécher</i>	mūl mūl-ól <i>tresser</i>

(j) après voyelle /ʊ/: suffixe **-ol** (trois cas) ou **-ul** (un cas attestés)

base VN	base VN	base VN
hór hór-ól <i>entrer</i>	num num-ol <i>mordre</i>	tug tug-ul <i>s'incliner</i>

(2) Bases monosyllabiques à voyelle finale

Dans les cas d'une base verbale de structure V ou CV, le suffix formateur du verbo-nominal est -l, souvent accompagné d'un allongement de la voyelle radicale.²¹ Dans un seul cas (sur 32 cas attestés), le suffix a été retenu, néanmoins, avec une voyelle distincte ('boire'):

base	VN		base	VN	
tò	tò-1 [t ^u òl]	<i>griller</i>	yé	yé-1 [yé:l]	<i>venir</i>
dù	dù-1 [dù:l]	<i>lancer</i>	tí	tí-1 [tí:l]	<i>se délabrer</i>
ḡó	ḡó-1 [ḡól]	<i>attacher</i>	nī	nī-ēl	<i>boire</i>

(3) Bases dissyllabiques

La presque-totalité des bases dissyllabiques se terminent par une voyelle (à une seule exception parmi les cas attestés dans les données disponibles). Pour la majorité de ces verbes, le verbo-nominal se forme avec les allomorphes -vl du suffixe. Pour une minorité de cas, on considère cependant que le suffixe adopte la forme -l (voir à b) ci-dessous).

Avec les dissyllabes, la voyelle de l'allomorphe -vl du suffixe formant le verbo-nominal est déterminée, non pas par la voyelle de la deuxième syllabe de la base, mais par celle de la première syllabe. Les règles de détermination de la qualité de la voyelle du suffixe sont les mêmes que celles déjà établies pour les bases monosyllabiques à consonne finale; dans le cas des dissyllabes, néanmoins, la voyelle de la deuxième syllabe chute devant la voyelle du suffixe.²²

(a) élision de la deuxième voyelle de la base, suffixe -vl (une trentaine de cas attestés)

base	VN		base	VN		base	VN	
bārsí	bārs-ál	<i>presser</i>	hòsí	hòs-ól	<i>siffler</i>	turgi	turg-ol	<i>marcher à 4 pattes</i>
ḡorgi	ḡorg-ol	<i>ronfler</i>	óḡí	óḡ-ól	<i>descendre</i>	jarbi	jarb-al	<i>essayer</i>
rādí	rād-ál	<i>oublier</i>	sūdí	sūd-ól	<i>ouvrir</i>	sḡḡi	sḡḡ-ol	<i>brûler qqch</i>
			àwní	àwn-ál	<i>aider</i>			

(b) conservation de la deuxième voyelle, allomorph -l du suffixe (dix cas attestés)

base	VN		base	VN		base	VN	
kelmḡ	kelmḡ-l	<i>séjourner</i>	warsi	warsi-l	<i>éternuer</i>	tḡsi	tḡsi-l	<i>raconter</i>
ḡedi	ḡedi-l	<i>râtelier</i>	hodi	hodi-l	<i>bouillir</i>	sāwḡí	sāwḡí-l	<i>marchander</i>
			bòrnḡ²³	bòrnḡ-l	<i>ensorceler</i>			

²¹ Il reste à établir si cet allongement est optionnel, ou bien s'il résulte de la quantification de deux voyelles sous-jacentes identiques, l'une appartenant à la base verbale, l'autre au suffixe (complètement assimilé à la voyelle précédente). Dans ce dernier cas, les réalisations de voyelles courtes (C)vl demanderaient une explication.

²² Et, de même façon, devant la voyelle du clitique objet de 3sg.

²³ Ce dernier cas, comme bien d'autres, est, strictement parlant, neutre par rapport aux deux règles de formation du verbo-nominal pour les dissyllabiques discutées ici – toutes les deux produiraient la même forme; l'hypothèse selon laquelle c'est ici l'allomorphe -l du suffixe qui est sélectionné, nous semble cependant la plus élégante et la plus économique.

Si l'idée que la plupart des bases complexes du bolgo sont des radicaux à extensions (voir 2.2.2. plus haut) s'avérait fondée, cela expliquerait l'influence assimilatoire de la voyelle (en ce cas radicale) de la première syllabe.²⁴

3.2. Types d'énoncés

3.2.1. Énoncés verbaux

L'ordre des constituants en bolgo est SVO. Les objets pronominaux sont, au moins phonologiquement, liés à la base verbale (voir 3.1.2. plus haut). Leur statut morphologique reste à étudier. Provisoirement, ils sont traités ici comme des éléments clitiques. En bolgo, comme dans beaucoup de langues Adamawa, ainsi que dans d'autres langues de la même région, la base verbale non marquée est une forme valide pour fonder une prédication. Cette forme est neutre en ce qui concerne temps ou aspect. Une référence temporelle (secondaire) ne peut, dans ce cas, s'exprimer que (a) par des adverbiales temporelles, (b) par le contexte²⁵ et (c) par la sémantique du verbe:

túdā, nī él sā-ò	6āb lī sà:-l
hier 1sg frappe chien-pl	3pl mange boule-sg
« Hier, je frappai le chien. »	« On mange la boule. »
nī hānjí ηò:	jō tér ηā
1sg cherche chose.sg	3sg achète bœuf.sg
« Je cherche/veux quelque chose. »	« Il achète/acheta un bœuf. »
jō jōr=iy	nī jōr=u6
3sg appelle=2pl	1sg appelle=3pl
« Il vous appelle/appela. »	« Je les appelle/appelai. »

Cette base verbale peut se combiner avec un grammème /rà/ (/nà/ après consonne nasale par assimilation) qui est de valeur accompli (parfait). Le cas échéant, cet élément suit le pronom objet. Étant donné que les pronoms objets sont, pour l'instant, considérés comme des éléments clitiques, le grammème du parfait est, provisoirement, également classé comme un clitique (et non pas comme un suffixe de flexion):

jō ól=iy=rà	6āb màn=nà
3sg voit=2pl=PF	3pl fatigue=PF
« Il vous a vu. »	« Ils se sont fatigués. »
jō él=ɪn=nà	nī tòb=rà
3sg attend=1sg=PF	1sg tombe=PF
« Il m'a attendu. »	« Je suis tombé. »

²⁴ Les cas divergents concernant cette règle morphophonologique demanderaient donc une explication. En outre, pour le verbe **ladi** '(dé)passer', les deux formes de verbo-nominaux **ladil** et **ladal** sont attestées.

²⁵ Évidemment, les exemples qui suivent ont été élicités hors contexte. Les traductions données reflètent donc des situations imaginaires.

La base verbale redoublée sert à former une construction²⁶ d'inaccompli, voire de progressif. Dans une telle construction, un objet animé est obligatoirement représenté par un pronom objet clitique qui suit la première base verbale, même si un syntagme nominal objet est également présent dans l'énoncé (voir 3.1.2. plus haut):

nī yá lī lī sà:l
1sg mère mange mange boule-sg
« *Ma mère est en train de manger (de) la boule.* »

nī el=e el
1sg tisse=3sg tisse
« *Je suis en train de le tisser.* »

yǐ gēn él=ɪb él bì
homme DEMsg attend=3pl attend gens
« *Cet homme-ci attend des gens.* »

jō yé yē
3sg arrive arrive
« *Il arrive/il est sur le point d'arriver.* »

Des constructions exprimant une notion de *futur* se forment avec un élément /kà/ (un auxiliaire ?) qui précède la base verbale. Il se combine soit avec la base verbale simple, soit avec une base verbale redoublée. Dans le deuxième cas, il s'agit probablement d'un *futur aspectuel* (ou *prospectif*), rendu approximativement, dans l'exemple qui suit, par le «futur proche» du français:

nī yá kà lī lī sà:l
1sg mère FUT mange mange boule
« *Ma mère va manger (de) la boule.* »

nī yá kà lī sà:l
1sg mère mange mange boule
« *Ma mère mangera (de) la boule.* »

3.2.2. Énoncés adjectivaux

Étant donné qu'un certain nombre d'éléments lexicaux à valeur qualificative sont a priori considérés comme des verbes statifs (voir 3.1.3. plus haut), nous ne discutons ici que l'emploi prédicatif d'adjectifs nominaux. Ce type de monèmes lexicaux assume sa fonction prédicative sans support de copule:

²⁶ Il s'agit d'une construction morphosyntaxique; le terme « redoublé », dans ce cas du prédicat en bolgo, ne désigne donc pas un processus morphologique dans le sens strict.

bō dɔŋ chèvre noir « <i>La chèvre est noire.</i> »	bī-ī dɔŋ-ow chèvre-pl noir-pl « <i>Les chèvres sont noires.</i> »
bāb lúr 3pl amer.pl « <i>Ils sont amers.</i> »	jō lúd 3sg amer.sg « <i>C'est amer.</i> »
wā́tírí gēn bāv voiture DEM.sg neuf.sg « <i>Cette voiture est neuve.</i> »	wā́tírí sēn bāvaw voiture DEM.pl neuf.pl « <i>Ces voitures sont neuves.</i> »
jō dūŋ-ùl 3sg court-sg « <i>Il est de petite taille.</i> »	jō á dūŋ-ùl ń 3sg NEG court-sg NEG « <i>Il n'est pas de petite taille.</i> »

3.2.3. Autres types d'énoncés à prédicats non-verbaux

Les énoncés exprimant l'équation, l'identification et la présentation se forment sans support de copule. En cas de négation, un élément /á/ [ʔá] suit le syntagme nominale sujet.

jō á: 3sg femme.sg « <i>C'est une femme.</i> »	jō sāv-ò 3sg chien-sg « <i>C'est un chien.</i> »
bāb á bī-ī ń 3pl NEG chèvre.pl NEG « <i>Ce ne sont pas des chèvres.</i> »	jō á sāv-ò ń 3sg NEG chien-sg NEG « <i>Ce n'est pas un chien.</i> »
nī ēlbū 1sg chef « <i>Je suis un/le chef.</i> »	mām jàgà 2sg forgeron.sg « <i>Tu es (un) forgeron.</i> »
nī á ēlbū ń 1sg NEG chef NEG « <i>Je ne suis pas un chef.</i> »	yē á jègè-w ń 2sg NEG forgeron.pl NEG « <i>Vous n'êtes pas des forgerons.</i> »
Hasib nī bín H. 1sg frère.sg « <i>Hasib est mon frère.</i> »	

Les énoncés exprimant une existence locale se forment avec la copule verbale /ṣŋ/²⁷ 'être à, être situé'. Cette copule, apparemment, peut néanmoins chuter. Dans les exemples retenus, plusieurs cas révèlent l'absence d'adposition à valeur spatiale:

²⁷ Il s'agit là très probablement d'un verbe défectif dont l'emploi redoublé n'a pas été accepté par le locuteur consulté.

jō kà:rā 3sg brousse « <i>Il est en brousse.</i> »	ou	jō ɔ̃ŋ kà:rā 3sg être brousse « <i>Il est en brousse.</i> »
Habib ɔ̃ŋ lu H. être habitation.sg « <i>Habib est au village.</i> »		Habib ɔ̃ŋ lu dō H. être habitation.sg PP « <i>Habib est à l'intérieur du village.</i> »
sā-ò ɔ̃ŋ t̃ dō chien-sg être case.sg PP « <i>Le chien est dans la case.</i> »		bìì ɔ̃ŋ yà-l lō gens être mil-sg PP « <i>Les gens sont au champ.</i> »
ler ɔ̃ŋ t̃ngár rō haricots être panier PP « <i>Les haricots sont dans le panier.</i> », ou « <i>Il y a des haricots dans le panier.</i> »		
kλ:bu ɔ̃ŋ tó-ì há-d dō ordures être case-pl dos-sg PP « <i>Le tas d'ordures est derrière les cases</i> », ou « <i>Il y a un tas d'ordures derrière les cases.</i> »		
hor-u ɔ̃ŋ tábùlu couteau-sg être table « <i>Le couteau est sur la table.</i> »		ko-i ɔ̃ŋ té:l ñàn nō serpent.sg être rocher-sg fond.sg PP « <i>Il y a un serpent sous le rocher.</i> »
má-l ɔ̃ŋ t̃ hú dō tamarinier-sg être case.sg front.sg PP « <i>Il y a un tamarinier devant la case.</i> »		

Bibliographie

- Boyeldieu, Pascal. 1980. 'Niellim et tula (langues « adamawa »): concordances morphologiques (pluriels nominaux)', dans *Problèmes de comparatisme et de dialectologie dans des langues africaines*, édité par Luc Bouquiaux, Gladys Guarisma und Gabriel Manes-sy. (Bibliothèque de la SELAF, 79). Pp. 43-51. Paris: SELAF.
- Boyeldieu, Pascal. 1983. 'Vestiges de suffixes de classes nominales dans les langues du groupe Boua', dans *Current approaches to African linguistics* (vol. 2), sous la direction de J. Kaye, H. Koopman, D. Sportiche et A. Dugas. (Publications in African languages and Linguistics, 5). Pp. 3-15. Dordrecht.
- Boyeldieu, Pascal. 1985. *La langue lua (« niellim ») (groupe boua – Moyen-Chari, Tchad). Phonologie – morphologie – dérivation verbale.* (Description de Langues et Monographies Ethnolinguistiques, 1). Cambridge et Paris.
- Boyeldieu, Pascal. 1986a. 'Présentation sommaire du groupe boua (Tchad) (Adamawa-13 de J.H. Greenberg)', *Cahiers du LACITO* 1: 19–29.

- Boyeldieu, Pascal. 1986b. 'La formation du pluriel nominal en kulaal (Tchad); essai de systématization des documents publiés par C. Pairault', *Afrika und Übersee* 69,2: 209-249.
- Boyeldieu, Pascal, et Christian Seignobos. 1975. 'Contribution à l'étude du pays niellim (Moyen-Chari – Tchad) (géographie humaine – linguistique – socio-linguistique)', dans *L'homme et le milieu. Aspects du développement au Tchad, I. Rapports d'enquête 1973-1975*, sous la direction de Jean Cabot et Jean-Pierre Caprile. Pp. 67-98. N'Djaména.
- Faris, David, et Marba Meundeung. 1993a. *Etude sociolinguistique de la langue bon goula*. N'Djaména.
- Faris, David, et Marba Meundeung. 1993b. *Etude sociolinguistique de la langue koke du Guéra*. N'Djaména.
- Faris, David, et Marba Meundeung. 1993c. *Etude sociolinguistique de la langue fania du Guéra*. N'Djaména.
- Faris, David, et Marba Meundeung. 1993d. *Etude sociolinguistique de la langue bolgo*. N'Djaména: SIL.
- Fuchs, Peter. 1970. *Kultur und Autorität. Die Religion der Hajerai*. Berlin.
- Gaufrey-Demombynes, M. 1907. 'Documents sur les langues de l'Oubangui-Chari', dans *Actes du XIVe Congrès International des Orientalistes, Alger 1905, Deuxième Partie*, Pp. 172-330. Paris.
- Greenberg, Joseph H. 1963. *The languages of Africa*. Bloomington (Ind.) & The Hague.
- Joly, A. 1935. "Le canton de Boli. Essai d'étude monographique." [Rapport W-52, Nr. 19, Archives de N'Djaména].
- Lukas, Johannes. 1937. *Zentralsudanische Studien*. (Hansische Universität, Abhandlungen aus dem Gebiet der Auslandskunde, Bd. 45 – Reihe B. Völkerkunde, Kulturgeschichte und Sprachen, Bd. 24). Hamburg.
- Mouchet, Jean. 1958. 'Contribution à l'étude du gula (Tchad)', *Bulletin de l'IFAN Série B*, 20,3-4: 593-611.
- Pairault, Claude. 1969. *Documents du parler d'Iro, kùlál du Tchad*. (Langues et Littératures de l'Afrique Noire, 5). Paris.
- Palayer, Pierre. 1975a. 'Esquisse phonologique de la langue tounia', dans *Les langues du groupe boua (Tchad). Etudes phonologiques*, de P. Boyeldieu et P. Palayer. Pp. 134-195. N'Djaména.
- Palayer, Pierre. 1975b. 'Note sur les Noy du Moyen-Chari (Tchad)', dans *Les langues du groupe boua (Tchad). Etudes phonologiques*, de P. Boyeldieu et P. Palayer. Pp. 196-219. N'Djaména.
- Voeltz, Erhard. 1978. *Proto Niger-Congo verb extensions*. Ann Arbor (Mich.).

Abréviations

a.	attributif, forme attributive
coll.	(forme) collective
db.	base verbale redoublée
dbo.	base verbale redoublée avec pronom objet clitique
DEM	démonstratif
dial.	dialecte, dialectale
FUT	futur
lit.	littéralement
NEG	négatif, négation
n.i.	non identifié(e)
p.	prédicatif, forme prédicative
PF	parfait
pf.	(base verbale) avec parfait clitique
pfo.	(base verbale avec) parfait clitique et pronom objet clitique combinés
pl., pl	pluriel
PP	postposition
sg., sg	singulier
var.	variante, variété
VN	verbo-nominal

Deuxième partie : Données lexicales

<i>abeille</i>	sg. ɲòl-yá , pl. ɲoi-yau ; (composé de ɲòl <i>miel</i> et yá <i>mère</i>)
<i>aboyer</i>	hìw̄ (VN: hìw-ēl ; db. hìw hìw , pf. hìw=ra)
<i>Acacia seyal</i>	sg. līsò , pl. līsij̄n
<i>accepter, ê. d'accord</i>	tór ([r]); (VN: tor-ol ; db. tor tor , pf. tor=ra [to:ra])
<i>accord, être d' ~</i>	voir <i>accepter</i>
<i>accoucher; naître</i>	tòì (VN: toi-el ; db. toi toi , dbo. toi=e toi , pf. tòì=ra , pfo. toi=e=ra)
<i>accroupir, s' ~</i>	sōg (VN: sog-ol ; db. sog sog , pf. sog=ra)
<i>acheter</i>	voir <i>vendre</i>
<i>adorer</i>	sōr ([s ^u ɔ̄r]); (VN: sōr-ól ; db. sōr sór , dbo. sor=ɔ sor [s ^u ɔ̄rɔs ^u ɔ̄r], pf. sor=ra [sɔ̄:ra])
<i>adosser, s' ~</i>	der ([r]); (VN: der-el ; db. der der , pf. der=ra [d ^h æra])
<i>aider</i>	awni (VN: awn-ál ; db. awni awni [^ʔ awni ^ʔ awni], pf. awni=ra); jō awn=ij̄n awni « <i>Il est en train de m'aider.</i> »
<i>aigle-pêcheur</i>	sg. té:bā ([t ^h æ:bā])
<i>aigre</i>	(p., a.) sg., pl. mál
<i>aile</i>	sg. gabal , pl. gabri
<i>aimer</i>	tor ([r]); (VN: tor-or ; dbo. tor=o tor , pfo. tor=o=ra)
<i>aire de séchage</i>	hìlímù
<i>ajouter</i>	gāy (VN: gāy-ál ; db. gāy gáy , dbo. gay=ʌ gay , pf. gāy=rá)
<i>alcool</i>	voir <i>boisson alcoolisée</i>
<i>aller, s'en ~, partir</i>	jà (VN: ja-al [ja:l]; db. ja ja , pf. ja=ra)
<i>allumer, enflammer</i>	tīb (VN: tib-el ; dbo. tib=e tib , pfo. tib=ra [tib:ra])
<i>amer</i>	(p., a.) sg. lúd , pl. lúr
<i>ami(e)</i>	sg. tōra ([r]), pl. torow
<i>ampoules,</i> <i>donner des ~</i>	rob ([r]); (VN: rob-ol , db. rob rob , pf. rob=ra [ro:bra])
<i>amuser, s' ~</i>	voir <i>danser</i>
<i>amusement</i>	voir <i>danse</i>
<i>an, année</i>	sg., pl. sánà ; (emprunt à l'arabe)
<i>âne</i>	sg. dūrū , var. dūrūgū , pl. dūrgij̄n ([d ^u r ^u gij̄n] ~ [d ^u rgij̄n]); durugu-beril <i>âne mâle</i>
<i>animal</i>	voir <i>viande</i>
<i>anneau de cheville</i>	sg., pl. luri ([r])
<i>antilope sp. n.i.</i>	sg. má:rà ([r]), pl. mér:ij̄n
<i>antilope sp. n.i.</i>	sg. bògór ([r]), pl. bògrí ([bog ^o ri])
<i>antilope sp. rouge</i>	sg. hù: , pl. hù:
<i>appeler</i>	jor ([r]); (VN: jor-ol ; dbo. jor=o jor , pf. jòr=rā [jo:ra]); jō jor=ij̄n=na « <i>Il m'a appelé.</i> »

<i>apprendre</i>	yēr ([r]); (VN: yer-el ; db. yer yer , pf. yer=ra [ye:ra])
<i>approcher, s'~</i>	hām (VN: hām-ál ; db. hām hām , pf. hām=rá)
<i>appuyer</i>	voir <i>presser</i>
<i>arachide</i>	sg. tól ([t ^u ɔl]), pl. tórí ([r])
<i>araignée</i>	sg., pl. jèwjèw
<i>arbre</i>	sg. téú ([t ^e eu] ~ [teu]), pl. téí ([t ^e ei] ~ [tei])
<i>arc</i>	voir <i>flèche et arc</i>
<i>argent, monnaie</i>	be:l ([be:l] ~ [b ⁱ e:l] ~ [b ⁱ el])
<i>argile</i>	voir <i>boue</i>
<i>arracher</i>	ñēr (VN: ñer-el ; dbo. ñēr=è ñēr , pf. ñer=ra [ne:ra])
<i>arriver</i>	voir <i>venir</i>
<i>assembler, s'~</i>	limgī (VN: limg-ēl ; db. limgì limgī , pf. limgī=ra)
<i>assis, être</i>	voir <i>rester</i>
<i>âtre</i>	sg., pl. kìlmū
<i>attacher, lier</i>	ḅó (VN: ḅo-1 [ḅɔl]; dbo. ḅó=ó ḅó [ḅ ^u o:ḅo], pf. ḅo=ra)
<i>attendre</i>	él (VN: él-él ; db. él él [ʔelʔel], dbo. el=e el [ʔelɛʔel], pf. él=la [ɛ:la], pfo. el=e=ra); jō él=ɪn él « <i>Il m'attend.</i> », jō él=ɪn=na « <i>Il m'a attendu.</i> », jō él=ɛ él « <i>Il l'attend.</i> »
<i>attraper</i>	voir <i>saisir</i>
<i>attraper, s'emparer</i>	tīb (VN: tīb-èl ; dbo. tīb=e tib , pfo. tīb=e=ra); tibel sul <i>payer la dot</i> (lit.: <i>s'emparer de la tête de</i>)
<i>aube</i>	so:la
<i>aujourd'hui</i>	èlqé
<i>autre, différent</i>	(a.) sg., pl. sēw ([s ^a ɛw])
<i>autruche</i>	sg. ku:l
<i>aval</i>	mīl (VN: mil-el ; dbo. mil=e mil , pfo. mil=e=ra)
<i>aveugle, un ~</i>	sg. tò:ró ([r]), pl. to:riɲ
<i>avoir, posséder</i>	āb (VN: āb-ál ; pf. āb=rá); cf. aussi <i>être, exister</i>
<i>bailler</i>	hálw (VN: hálw-ál ; db. hálw hálw , pf. hálw=rā)
<i>balafre</i>	kìrél ([r])
<i>balai</i>	sg. ñīsí-nú ; (dérivé du verbe ñīsí <i>balayer</i>)
<i>Balanites aegyptiaca</i>	voir <i>savonnier</i>
<i>balayer</i>	ñīsí (VN: ñīs-él ; db. ñisi ñisi , pf. ñisi=ra)
<i>bambou</i>	sg., pl. dérà ([d ^a ɛ:rʌ])
<i>baobab</i>	sg., pl. dómólkò
<i>bâtir</i>	voir <i>construire</i>
<i>bâton</i>	sg. gòláj
<i>bâton à remuer</i>	sg., pl. hàrsól ([hàɾ ^h sól])
<i>battre qqch/qqn</i>	voir <i>frapper</i>
<i>battre, se ~</i>	voir <i>combattre</i>

<i>battre du tambour</i>	ɲim (VN: ɲim-el ; db. ɲim ɲim , pf. ɲim=na)
<i>bavarder</i>	voir <i>causer</i>
<i>beaucoup, nombreux</i>	(p., a.) sg., pl. mɔj ; bà mɔj « <i>Ils sont nombreux.</i> »
<i>beau-parent</i>	sg. kǎ , pl. kɔw ou kègɛw
<i>bec</i>	sg. ɲiw-mu ; (composé de ɲiw <i>oiseau</i> et mù <i>bouche</i>)
<i>berbéré</i>	voir <i>sorgho blanc</i>
<i>bien</i>	voir <i>bon(ne)</i>
<i>bière</i>	voir <i>boisson alcoolisée</i>
<i>bile</i>	lúrúl ; (cf. l'adjectif lúd , pl. lúr amer ; VN d'un verbe * lúr être amer ?)
<i>blanc(he)</i>	(p., a.) sg. búro , pl. buruw
<i>blessé</i>	seg (VN: seg-el ; db. seg seg [sɛg°sɛk°], dbo. seg=e seg , pf. seg=ra [sɛg°ra], pfo. seg=e=ra)
<i>bleu</i>	(p., a.) sg., pl. kèrgiger [kærgig°ær]
<i>bœuf</i>	sg. ɲá , pl. ɲí ([ɲ°i:])
<i>boire</i>	ɲí (VN: ɲi-el ; db. ɲí ɲí , dbo. ɲí=ē ɲí , pf. ɲi=ra , pfo. ɲi=i=ra [ɲi:ra])
<i>bois</i>	téí (c'est une forme coll./pl. d' <i>arbre</i>)
<i>boisson alcoolisée</i>	sg. sam , pl. semei
<i>boiter, clopiner</i>	sergi ([sɛr°gi]); (VN: sērg-él , db. sergi sergi , pf. sergi=ra)
<i>bon(ne), bien; propre</i>	(p., a.) sg., pl. móg
<i>bonnet</i>	voir <i>coiffure</i>
<i>botter</i>	ɔg (VN: ɔg-ɔl ; dbo. ɔg=ɔ ɔg , pf. ɔg=ra [ɔg:ra])
<i>boubou, djellaba</i>	sg., pl. jalabiye ; (emprunt à l'arabe)
<i>bouche; bout de qqch</i>	sg. mù ([mù]), ou mò : ([mò:]), pl. mùt ([mùt̪])
<i>boucher</i>	sūr ([r]); (VN: sūr-ól ; dbo. sur=o sur , pf. sūr=ra [su:ra])
<i>boucle d'oreille</i>	sg., pl. talalat ; (emprunt à l'arabe)
<i>boue, argile</i>	sg. lòbòl , pl. lòbrí
<i>bouillie</i>	sg. wárf ([r]), pl. wáral
<i>bouillir (à l'eau)</i>	hod ²⁸ (VN: hodi-l ; db. hodi hodi , pf. hodi=ra)
<i>boule, pâte de mil</i>	sg. sà:l , pl. sedi
<i>bout de qqch</i>	voir <i>bouche</i>
<i>bouton, fouroncle</i>	sɔdí
<i>bracelet</i>	sg., pl. kírí ([r])
<i>branche (d'arbre)</i>	sg., pl. lɔngór ~ lɔngórí ([r])
<i>bras</i>	voir <i>main</i>
<i>brouillard</i>	òlà
<i>bruit</i>	āwāl ; (VN du verbe āw faire un bruit)
<i>bruit, faire un ~</i>	āw (VN: āw-āl ; db. āw āw [°aw°aw], pf. āw=rā)
<i>brousse</i>	kà:rā ([r] ~ [t])

²⁸ Les formes du pf., du VN et la forme db. impliquent une forme sous-jacente ***hodi** de ce verbe.

<i>brûler qqch</i>	sɔŋɪ , var. sɔŋ (VN: sɔŋ-ɔl ; dbo. sɔŋ=ɔ sɔŋɪ , pf. sɔŋɪ=ra)
<i>brûler, se consumer</i>	hel (VN: hel-el ; db. hel hel , pf. hel=la [he:la])
<i>buffle</i>	sg. sɛw ([sʰæw]), pl. sewɪŋ
<i>caler, se ~</i>	hɔb (VN: hɔb-ɔl ; db. hɔb hɔb , pf. hɔb=ra)
<i>caïlcédrat</i>	sg., pl. hísɪl
<i>caïman</i>	voir <i>crocodile</i>
<i>calebasse</i>	sg. ɔŋ ([dʰɔŋ]), pl. ɔŋɪ
<i>canard sauvage</i>	sg. kɔgɔrnɔ
<i>canari, marmite</i>	sg. kɔ ([kʰɔ]), pl. kóɪ
<i>canne</i>	voir <i>tige</i>
<i>captif</i>	sg. mɛn , pl. menew ~ menɔw
<i>casser</i>	der ([ɾ]); (VN: der-el [dæɾæɪ]; db. der der , dbo. der=ɛ der , pfo. der=ɛ=ra)
<i>causer, bavarder</i>	tíl (VN: tíl-él ; db. til til , pf. tíl=la [ti:la])
<i>cavité (dans un arbre)</i>	sg., pl. kɔŋgól
<i>cendre</i>	tom
<i>cent</i>	voir <i>centaine</i>
<i>centaine</i>	sg. ó , pl. óɪ ; (ó bád cent ; óɪ réd deux cents)
<i>cerveau, moelle</i>	sg. hóròm
<i>chacal</i>	sg., pl. ròl ([ɾ])
<i>chair</i>	voir <i>viande</i>
<i>champ</i>	sg. tám , pl. té:mí
<i>champignon</i>	sg., pl. jeger ([ɾ])
<i>chant, chanson</i>	sg. hilil ; (il s'agit d'un verbo-nominal de híl chanter)
<i>chanter</i>	híl (VN: híl-il ; db. hil hil , pf. hil=la [hi:la])
<i>chanvre</i>	kó ([kʰɔ])
<i>charbon de bois</i>	hed
<i>charognard, vautour</i>	sg. jumɪ
<i>chasser</i>	voir <i>rechercher</i>
<i>chasser qqn</i>	nɛn (VN: nɛn-él ; dbo. nɛn=é nɛn), pf. nen=na [ne:na])
<i>chat</i>	sg., pl. bis ; (emprunt à l'arabe)
<i>chaud</i>	(p., a.) sg., pl. lá ; (l'adjectif est formellement identique au nominal pour <i>feu</i>); lā lá « <i>Il fait chaud.</i> » (lit. <i>temps [est] chaud</i>)
<i>chaussures</i>	ta:w
<i>chauve souris</i>	sg., pl. gorɔŋa ([ɾ])
<i>chef</i>	sg., pl. ɛlbū
<i>chemin</i>	sg. ù:l , pl. ù:lɪ
<i>chenille</i>	sg. kōgùrlú
<i>cher (prix)</i>	(p., a.) sg., pl. sɛŋ ([sʰæŋ])
<i>chercher</i>	voir <i>rechercher</i>
<i>cheval</i>	sg. búsō , pl. búsɪŋ

<i>cheveu</i>	sg. sūlbúd , pl. sulbur ([r])
<i>chèvre</i>	sg. ḡō ([ḡ ^h o] ~ [ḡo]), pl. ḡī ; ḡo-ḡeril <i>bouc</i>
<i>chien</i>	sg. sāḡ , pl. sēḡ
<i>chose, objet</i>	sg. ḡḡ : ([ḡḡ:] ~ [ḡ ^h ḡ]), pl. ḡḡī
<i>cicatriser, se ~</i>	ēb (VN: eb-el ; db. eb eb [ʔebʔeb], pfo. eb=e=ra) ²⁹
<i>ciel</i>	voir <i>haut</i>
<i>ciel sombre, nuages</i>	sāb ; sāb ḡēbḡēb « <i>Il y a des éclairs.</i> », « <i>Ça fait des éclairs.</i> »; sāb kārkar « <i>Il y a du tonnerre.</i> », « <i>Ça tonne.</i> »)
<i>cimetière</i>	sg. bērī-dū ([r]); (composé de bērī <i>tombe</i> et d'un élément non identifié)
<i>cing</i>	tīsó
<i>cire</i>	ḡēr ([ḡ ^h ær])
<i>citron</i>	a) sg. lemun ; (emprunt à l'arabe); b) sg. marīl ³⁰ ([r])
<i>clairière</i>	voir <i>plaine</i>
<i>clopiner</i>	voir <i>boiter</i>
<i>clôturer</i>	yirgi , var. yir ([r]); (VN: yirg-el ; db. yirgi yirgi , pf. yirgi=ra)
<i>co-épouse</i>	sg. ēmól , pl. ēmró ([r])
<i>cœur</i>	voir <i>poitrine</i>
<i>cogner</i>	voir <i>taper</i>
<i>coiffure, bonnet</i>	sg., pl. tagiye ; (emprunt à l'arabe)
<i>colline; pierre</i>	sg. bé:l ([b ^h é:l] ~ [be:l]), pl. bédí ([bēḡi])
<i>combattre, se battre</i>	mól (VN: mól-ól ; db. mól mól , pf. mól=la [mó:la])
<i>combien ?</i>	ḡi:sì
<i>commencer</i>	ḡadi (VN: ḡadi-l ; db. ḡadi ḡadi , pf. ḡadi=ra)
<i>compter</i>	ḡīl (VN: ḡīl-ēl ; db. ḡīl ḡīl , pf. ḡīl=la [ḡi:la])
<i>conjuré qqch</i>	ḡībrí ([r] ~ [r]); (VN: ḡibr-el ; db. ḡibri ḡibri , dbo. ḡibr=e ḡibri , pfo. ḡibr=e=ra)
<i>connaître</i>	voir <i>savoir</i>
<i>construire, bâtir</i>	teg (VN: teg-el ; db. teg teg , pf. teg=ra)
<i>coq</i>	sg. sēl-ḡeril ; (composé de sēl <i>poulet</i> et ḡeril <i>mâle</i>)
<i>corde</i>	sg. sol , pl. solḡ
<i>corne</i>	sg. ḡalu , pl. ḡeliḡ
<i>corps</i>	sg. lōr ([r]), var. lōd , pl. lodi
<i>côte</i>	sg. ḡerḡ ([ḡ ^h ærḡ]), pl. ḡerḡil
<i>coton</i>	sg. túból , pl. túbrí ([r])
<i>cou</i>	sg. an , var. dial. a:l , pl. andi

²⁹ Il semble que ce verbe puisse avoir un pronom objet en fonction de réfléchi. Il y a plusieurs verbes de ce type en bolgo (voir *posséder*); le phénomène reste à étudier.

³⁰ Ce mot désigne, à l'origine, un fruit sauvage de brousse au goût aigre; au village, on emploie ce nom également pour désigner le citron cultivé.

<i>coucher, se ~</i>	hì (VN: hi-il [hi:l], db. hi hi , pf. hi=ra); hi.nu <i>de quoi se coucher, (qqch) pour se coucher</i>
<i>coude</i>	sg. kogri , pl. kogol
<i>coudre</i>	yèr ([r]); (VN: yer-el ; db. yer yer , pf. yer=ra [ye:ra])
<i>couper</i>	kir ([r]); (VN: kir-el ; dbo. kir=e kir , pf. kir=ra [ki:ra])
<i>courber</i>	kun (VN: kun-ol ; dbo. kun=o kuni , pfo. kun=o=ra) ³¹
<i>courir</i>	yér (VN: yer-el ; db. yer yer , pf. yer=ra [ye:ra])
<i>court(e)</i>	(p., a.) sg. dūṅṅ̀l , pl. dūṅṅ̀rì
<i>couteau; machette</i>	sg. horu ~ horu ([r]), pl. horgiṅ ([hɔr ^o giṅ])
<i>couver</i>	hūr ([hɔr]); (VN: hūr-ol ; db. hur hur , dbo. hūr=ò hūr , pf. hur=ra [hu:ra])
<i>couvrir</i>	voir <i>fermer</i>
<i>cracher</i>	tɔb ([t ^ɔ b]); (VN: tɔb-ol ; db. tɔb tɔb , pf. tɔb=ra [t ^ɔ bra])
<i>crapaud (sp. ?)</i>	a) sg., pl. karbulu ; b) sg., pl. kègérnà
<i>craindre, avoir peur</i>	ú (VN: ū-í [ɔl]; db. ū ú [ʔūʔú], pf. u=ra)
<i>crépuscule</i>	tudunu
<i>creuser; enterrer</i>	yēl , var. yē : (VN: yel-el ; db. yel yel , pf. yel=la [ye:la])
<i>crier, pleurer</i>	lól ([l ^ɔ l]); (VN: lol-ol ; db. lol lol , pf. lol=la [l ^ɔ :la])
<i>criquet migrateur</i>	sg. gārā ([r]), pl. gērīṅ
<i>crocodile, caïman</i>	sg., pl. mà:ra ([r])
<i>croquer</i>	wā (VN: wā-l̄ ; db. wā wā , pf. wā=rà)
<i>cru, vert</i>	(p., a.) sg., pl. bù:só ; jō bù:só « <i>C'est cru.</i> »
<i>cueillir</i>	tūṅ (VN: tun-ol ; dbo. tun=o tun , pfo. tun=o=ra)
<i>cuillère à remuer</i>	sg., pl. warwar ([r])
<i>cuire à la cuisson</i>	voir <i>mûrir</i>
<i>cul</i>	sg. ṅàn , pl. (également = <i>fesses</i>) ṅɛ̃ṅgí
<i>cultiver</i>	woi (VN: woi-el ; db. woi woi , dbo. woi=e woi , pf. woi=ra)
<i>danser; s'amuser</i>	yàl (VN: yal-al ; db. yal yal , pf. yal=la [ya:la])
<i>danse; amusement</i>	sg. yàlàl , pl. ya:lɪr ; (il s'agit d'un verbo-nominal de yàl <i>danser, jouer</i>)
<i>debout, se mettre ~</i>	iḶ (VN: iḶ-el ; db. iḶ iḶ [ʔiḶʔiḶ], pf. iḶ=ra)
<i>déchirer</i>	sāy (VN: sāy-ál ; dbo. say=a say , pfo. sāy=ā=rā)
<i>décortiquer</i>	sōrb (VN: sōrb-ól ; dbo. sōrb=ó sōrb , pfo. sōrb=ó=rá) ³²
<i>dehors</i>	hāl
<i>demander, interroger</i>	Ḷír ([r]); (VN: Ḷir-el ; db. Ḷír Ḷír , pf. Ḷír=ra [Ḷi:ra])
<i>demander (prier)</i>	voir <i>rechercher</i>
<i>demain</i>	kāḶā
<i>dent</i>	sg. nìl , pl. nù
<i>dépasser</i>	voir <i>passer</i>

³¹ La forme lexicale simple a été donnée comme **kun**, mais la dbo. suggère une forme sous-jacente ***kuni**.

³² Il est curieux qu' il n'y ait aucune trace d'une deuxième voyelle (***sōrbí** ?) dans les formes retenues ici, ce qui correspondrait aux structures syllabiques par ailleurs bien établis pour le bolgo.

<i>dépouiller (un animal)</i>	kor ([kɔʀ]); (VN: kor-ol ; dbo. kor=o kor , pfo. kor=o=ra)
<i>descendre</i>	óní (VN: on-ol [ʔonɔl]; db. óní ònì [ʔonìʔonì], pf. onì=ra)
<i>déshabiller; éplucher</i>	ùn (VN: ùn-òl ; dbo. ùn=ò ùn [ʔunòʔun], pfo. ùn=ò=ra)
<i>détacher</i>	hēs (VN: hēs-él ; db. hes hes , dbo. hes=e hes ~ hes=e hesi), pfo. hes=e=ra) ³³
<i>dette</i>	sg. bàrā ([r]), pl. bērín
<i>deuil, être en ~</i>	kē (VN: ke-el [ke:l]; db. kē kē , pf. kē=ra)
<i>deux</i>	red ([ɾ])
<i>diarrhée, avoir la ~</i>	ɲél (VN: ɲèl-él ; db. ɲél ɲèl , pf. ɲél=là [ɲʔæ:la])
<i>dieu</i>	dò : ([dʔɔ:])
<i>différent, un ~</i>	voir <i>autre</i>
<i>dire qqch</i>	ga (VN: ga-al [ga:l]; db. ga ga , pf. ga=ra)
<i>disperser, se ~</i>	jèŋrì ([ɾ] ~ [ʔ]); (VN: jèŋr-əl ; db. jèŋrì jèŋrì , pf. jèŋrì=rà)
<i>disputer, se ~</i>	voir <i>quereller</i>
<i>diviser</i>	hλŋ (VN: hλŋ-λl ; dbo. hλŋ=λ hλŋl , pfo. hλŋ=λ=rá) ³⁴
<i>dix</i>	dɔg
<i>djellaba</i>	voir <i>boubou</i>
<i>doigt</i>	sg. tɛ-əl ([tʔæʔæ:l]), pl. tii-edu ; (composé de tè : <i>main</i> et el <i>femelle</i> ?)
<i>donner</i>	naŋ ([ɲ] ~ [ʔ]); (VN: naŋ-al ; db. naŋ naŋ , pf. naŋ=na)
<i>dormir</i>	léw (VN: lew-el ; db. lew lew , pf. lew=ra)
<i>dos</i>	sg. hád , pl. hádí
<i>droit(e)</i>	(a.; comme dans <i>main droite</i>) sg., pl. lerel ([læ:ræl])
<i>dur(e)</i>	(p., a.) sg., pl. bèrgil ([bɛrʔgɪl])
<i>eau; pluie</i>	rím ([ɾ] ~ [r])
<i>écoper, puiser (eau)</i>	kel (VN: kel-el ; db. kel kel , pf. kel=la [ke:la])
<i>écorce; écaille</i>	sg. hórbòtí ([r]); (c'est à coup sûr un composé - mais de quoi ?)
<i>écraser</i>	wà (VN: wà-l ; db. wà wā , pf. wà=ra)
<i>écrire</i>	voir <i>tracer</i>
<i>écureuil</i>	sg. màtá ; (emprunt ?)
<i>égarer, s'~, se perdre</i>	rìb ([ɾ]); (VN: rìb-ìl ; db. rìb rìb , pf. rìb=ra)
<i>égorger</i>	rìm ([r]); (VN: rim-el ; dbo. rim=e rim [rɪmɛrɪm], pfo. rim=e=ra)
<i>éléphant</i>	sg. ɓɔlλ ([ʔɔlλ]), pl. ɓolɪŋ
<i>emballer</i>	tó ([ʔɔ]); (VN: tó-ɔl [tɔ:l]; db. tó tó , pf. tó=ra)
<i>emparer, s'~</i>	voir <i>attraper</i>
<i>enfant, fils</i>	sg. ɓá , pl. ɓén
<i>engrosser qqn</i>	hamli (VN: haml-al ; dbo. haml=a hamli , pfo. haml=a=ra); plus précisément: <i>engrosser une femme hors du mariage</i>

³³ Il n'y a qu'un indice limité (une de deux alternatives en dbo.) pour suggérer une forme de base ***hēsí**.

³⁴ La forme lexicale simple a été donnée comme **hλŋ**, mais la dbo. suggère une forme sous-jacente ***hλŋl**.

<i>enrouler</i>	bĩ (VN: bĩr-él ; dbo. bĩr=è bĩr , pf. bĩr=rá [bi:ra])
<i>ensorceler</i>	bòrnō ([r]); (VN: bòrn-ōl ; db. bòrnò bōrnō , pf. bòrnō=rà); cf. <i>sorcier</i>
<i>entendre</i>	lē (VN: lē-Í ; db. lē lē , pf. lē=ra , pfo. le=e=ra)
<i>enterrer</i>	voir <i>creuser</i>
<i>entrer</i>	hūr ([r]); (VN: hūr-ol ; db. hūr hūr , pf. hūr=ra [hʊ:ra])
<i>envoyer</i>	tum (VN: tum-ol ; dbo. tum=o tum , pf. tum=ra)
<i>épaule</i>	sg. gʌlʊ , pl. gʌlɪŋ
<i>épervier</i>	sg. gārláŋ ([r])
<i>épine</i>	sg. əŋ , pl. ù:ŋì
<i>éplucher</i>	voir <i>déshabiller</i>
<i>épouse</i>	voir <i>femme</i>
<i>époux</i>	voir <i>mari</i>
<i>escargot, limace</i>	sg., pl. gàrgūr ([r])
<i>essayer</i>	jarbi (VN: jarb-al ; dbo. jarb=a jarbi , pf. jarbi=ra)
<i>estomac</i>	sg., pl. nérgi ([r])
<i>éternuer</i>	warsi ([r]); (VN: warsi-l ; db. warsi warsi , pf. warsi=ra)
<i>étinceler; fulgurer</i>	ŋé ([ŋæ]); (VN: ŋēb-él ; db. ŋēb ŋéb , pf. ŋēb=ra [ŋæb:ra])
<i>étoile</i>	sg. kèbér ([kæbær]), pl. kèbrí
<i>étranger</i>	sg. sen ([sʰæn]) var. seno , pl. sĩ:nòw
<i>être, exister</i>	nè (VN: nè-l [nʰæl]; db. nè nè , pf. ne=ra); jō nè nè « <i>Ça existe.</i> »; nè nē « <i>Il y a quelque chose.</i> »; nè ɲ « <i>Il n'y a rien.</i> »; nĩ nè nǒ « <i>J'ai une chose.</i> » (lit.: j'existe [avec] une chose); jō nè māl « <i>Il est riche.</i> » (lit.: il existe [avec] richesse)
<i>être à, être situé</i>	ōŋ ([ʰʊŋ]); (VN: ōŋ-ól ; pf. ōŋ=rà)
<i>éveiller, s' ~</i>	ɔŋɪ (VN: ɔŋ-ol ; db. ɔŋɪ ɔŋɪ [ʰɔŋɪʰɔŋɪ], pf. ɔŋɪ=ra)
<i>excrément</i>	sg. ɓìl ou ɓì:l , pl. ɓì:rì ([r])
<i>exister</i>	voir <i>être</i>
<i>fâcher, se ~</i>	bĩrgĩ (VN: bĩrgĩ-l ; db. bĩrgĩ bĩrgĩ , pf. bĩrgĩ=ra)
<i>façonner</i>	só ([sʰɔ]); (VN: só-l ; dbo. sɔ=ɔ sɔ , pf. sɔ=ra)
<i>faim</i>	lòl
<i>faire</i>	nê (VN: ne-el [nʰæ:l]; dbo. né=è né , pf. ne=ra)
<i>farine</i>	kòm
<i>fatiguer, se ~</i>	mǎn (VN: mǎn-ál ; db. man man , pf. man=na [ma:na])
<i>femelle (d'animal)</i>	sg. el ([ʰæ] ~ [ʰɛ]), pl. edu
<i>femme; épouse</i>	sg. á , pl. ÁÚ
<i>fendre (du bois)</i>	gʌg (vn: gʌg-ʌl ; db. gʌg gʌg , dbo. gʌg=ʌ gʌg , pf. gʌg=ra [gʌg:ra])
<i>fer</i>	éril ([ʰɛrɪl])
<i>fermer, couvrir</i>	sūm (VN: sum-ol ; dbo. sum=o sum , pfo. sum=o=ra)
<i>fesses</i>	voir <i>cul</i> (pl.)
<i>feu, lumière</i>	lá

<i>feuille</i>	sg. ó: , pl. óí
<i>fièvre</i>	ted ([tɛtʰ], [tʰætʰ])
<i>figuier sp. n.i.</i>	sg. dūgú
<i>figuier sp. n.i.</i>	sg. hô
<i>filet de pêche</i>	sg., pl. ḃàýóg ; (en dépit de l'implosif initiale, il s'agit probablement d'un emprunt [à une langue sara ?])
<i>fille; fillette</i>	sg. ḃà-á ([ḃàʔá]), pl. ḃèn-áú ([ḃènʔáú]); (composé de ḃá: , ḃén <i>enfant</i> , et de á , áú <i>femme</i>)
<i>fil</i>	voir <i>enfant</i>
<i>filtrer</i>	tol (VN: tol-ol ; dbo. tol=o tol), pf. tol=la [to:la]
<i>finir</i>	er ([ʔæɾ]); (VN: er-el [ʔæɾæɪ], db. er er [ʔæɾʔæɾ], dbo. er=ε er [ʔæɾæʔæɾ]), pf. er=ra [ʔæ:ra], pfo. er=ε=ra [ʔæɾæra])
<i>flèche et arc</i>	sg. bà:l , pl. bèlín
<i>fleur</i>	a) ḃámál (<i>fleur d'arbre</i>); b) múrì ([ɾ] - <i>autres fleurs</i>)
<i>fleuve, rivière, lac</i>	sg., pl. hābúl
<i>foie</i>	sg. hàn-yá , pl. hàdì-yáú (composé de hàl , hàdì <i>ventre</i> et de yá , yáú <i>mère</i>)
<i>fondre (du fer)</i>	jōr ([ɾ]); (VN: jor-ol [ʔorɔɪ]; db. jor jor , dbo. jōr=ō jōr , pf. jor=ra [ʔo:ra])
<i>forgeron</i>	sg. jàgà , pl. jègèw
<i>fort</i>	(p., a.) sg., pl. bergil
<i>fou, être ~</i>	tār (VN: tār-ál ; pf. tār=rá [ta:ra])
<i>fouet</i>	sg. mátàrà , pl. métérìj ; (emprunt ?)
<i>foule</i>	voir <i>gens</i>
<i>fourmi(s)</i>	mì:lí
<i>foyer, feu de cuisine</i>	sg., pl. eger ([ɾ])
<i>frais</i>	voir <i>froid</i>
<i>francolin</i>	sg. ermel ([ɾ])
<i>frapper, battre</i>	él (VN: él-él ; dbo. el=e el [ʔeɪʔeɪ], pf. el=la [ʔe:la])
<i>frapper, gifler</i>	hōr ([ɾ]); (VN: hōr-ol ; dbo. hōr=ɔ hōr , pfo. hōr=ɔ=ra)
<i>frère</i>	sg. bín , pl. bínow
<i>froid (temps)</i>	(p., a.) tèr ([tʰæɾ]); <i>lā tèr</i> « <i>Il fait froid.</i> » (lit. <i>temps [est] froid</i>)
<i>froid, frais</i>	(p., a.) sg., pl. wòrú ; <i>lā wòrú</i> « <i>Il fait frais.</i> » (lit. <i>temps [est] frais</i>); <i>gēn wòrú</i> « <i>Ceci est froid.</i> »
<i>front</i>	sg. hú: , pl. hudi
<i>frotter</i>	hé ([hæ]); (VN: hé-l [hʰæɪ]; db. hé hé [hʰæhʰæ], dbo. he=ε he , pf. hé=ra)
<i>fulgurer</i>	voir <i>étinceler</i>
<i>fumée</i>	sé:m
<i>furoncle</i>	voir <i>bouton</i>
<i>fusil</i>	sg., pl. ḃōgōr ; (emprunt ?)
<i>garder (des vaches)</i>	kāñ (VN: kān-ál ; db. kān kān , pf. kān=na [ka:na])
<i>gauche</i>	(a.) sg., pl. gálbɪ

<i>genou</i>	sg. rú:l ([r]), pl. rú:dí
<i>gens; foule</i>	bìi
<i>gifler</i>	voir <i>frapper</i> , <i>gifler</i>
<i>girafe</i>	sg. hàrá ([r]), pl. herij ([r])
<i>glisser</i>	sēr (VN: ser-el ; db. sēr sēr , pf. sēr=rá [se:ra])
<i>gombo cultivé</i>	à:wā ; (<i>Hibiscus esculentus</i>)
<i>gombo sauvage</i>	hɔra ([h ^h ɔ:re]); (<i>Hibiscus sp.</i>)
<i>gonfler, se ~</i>	husi (VN: hus-ol ; db. husi husi , dbo. hus=u husi , pf. husi=ra)
<i>goûter</i>	ār ([r] ~ [r]); (VN: ār-āl ; db. ar ar [ʔarʔar], dbo. ār=ā ār [ʔarʔar], pfo. ār=ā=rā)
<i>goutter</i>	jōr ([r]); (VN: jōr-ól ; db. jor jor , pf. jor=ra [jō:rā])
<i>grain</i>	voir <i>œil</i>
<i>grand</i>	(a.) sg. lib , pl. libù ~ libù ; cf. tór grand , <i>être ~</i>
<i>grand, être ~</i>	tor (VN: tor-ol ; pf. tor=ra [to:ra]); cf. lib grand
<i>grand-mère</i>	sg., pl. mă
<i>grand-père</i>	sg., pl. mòí ([mõj])
<i>gratter</i>	gu [gɔ] (VN: gu-l ; db. gugu [gɔgɔ], dbo. gu=e gu [g ^h egɔ] ~ gu=o gu [g ^h ogɔ], pf. gu=ra)
<i>grenouille</i>	kudij ; (c'est peut-être une forme au pl.)
<i>griller</i>	voir <i>rôtir</i>
<i>gronder</i>	àw (VN: aw-al ; db. àw āw [ʔawʔaw], pf. àw=rà)
<i>gros, obèse</i>	(p., a.) sg., pl. libšl
<i>guérir</i>	tob (VN: tob-ol ; db. tob tob , pf. tob=ra); jō tob=ij=na « <i>Il m'a guéri.</i> »
<i>guérisseur</i>	sg. tem ([tʰæm]), pl. timu
<i>habiller; parer, se ~</i>	wá (VN: wā-l ; db. wa wa , pf. wa=ra); ni wá=ni wá « <i>Je me pare.</i> »
<i>hache</i>	sg. fana , pl. fenij
<i>hanche</i>	sg. hàbāl
<i>haricot(s)</i>	ler ([lʰær])
<i>haut, le ~, en ~, ciel</i>	tá:l
<i>herbe (graminée)</i>	sú:l
<i>hérisson</i>	sg., pl. mùrúl ([r]) ³⁵
<i>herminette</i>	sg. nàjár
<i>héron garde-bœuf</i>	sg., pl. sèlèmèr ([sælæmær])
<i>hibou</i>	sg. gilyám
<i>hier</i>	túda
<i>hippopotame</i>	sg., pl. kλrū ([r])
<i>homme, personne</i>	sg. wì , pl. bìù ; (biu est également le pl. de yi homme (vir) ; il y a aussi un coll. bì : <i>gens</i>)

³⁵ Il reste à vérifier quel animal, au juste, est désigné par ce mot.

<i>homme (vir)</i>	sg. yǐ , pl. biu ; cf. <i>homme, personne</i>
<i>honte</i>	sλmì
<i>houe</i>	sg., pl. jír
<i>huile</i>	núm
<i>huit</i>	tísó-ḡò-térì ; (lit. <i>cinq-et-trois</i>)
<i>hululer</i>	kog (VN: kog-ol ; db. kog kog , pf. kog=ra)
<i>hyène</i>	sg., pl. duj ([duỹ ⁿ] ~ [duỹ])
<i>incliner qqch</i>	voir <i>pencher</i>
<i>incliner, s'~</i>	voir <i>pencher</i>
<i>infirme, l'~</i>	sg. mugul , pl. mugri ([r])
<i>insulter</i>	bír ([r]); (VN: bir-el ; dbo. bír=é bír , pf. bir=ra [bi:ra])
<i>intelligent, être</i>	voir <i>malin, être</i>
<i>intérieur, l'~</i>	hóló
<i>interroger</i>	voir <i>demander</i>
<i>intestin</i>	voir <i>ventre</i> (pl.)
<i>jambe</i>	sg., pl. hérèṅ ([r]); (ce mot désigne la partie inférieure de la jambe, entre genou et pied)
<i>jarre</i>	sg. dal , pl. dalr
<i>jeune</i>	(p., a.) sg. hǒbǒl , pl. hǒbr ([r]); (c'est probablement un VN qui désigne plutôt <i>un jeune</i>)
<i>joie</i>	sg. lōd yáù (lit. <i>corps léger</i>)
<i>joue</i>	sg. ḡama , pl. ḡamr
<i>jouer d'un instrument</i>	jog (VN: jog-ol ; db. jog jog , pfo. jog=ra [jog:ra])
<i>jour</i>	sg., pl. yom ; (emprunt à l'arabe)
<i>jumeaux, paire de ~</i>	sg. hewu
<i>là-bas</i>	lo
<i>lac</i>	voir <i>fleuve</i>
<i>laisser</i>	yàg (VN: yàg-āl ; dbo. yàg=à yàg , pfo. yàg=ā=rā)
<i>lait</i>	kirim ([r])
<i>lampe</i>	sg. sòlól-nú (probablement un dérivé en -nu , mais à partir de quelle forme?)
<i>lancer</i>	dù (VN: dù-ūl [du:l]; db. du du , pf. du=ra)
<i>langue (organe)</i>	sg. le:l , pl. ledi
<i>langue, parole</i>	nesir ([r]); cf. nesi <i>parler</i>
<i>larme(s)</i>	gírí ([r] ~ [r]) (composé de gí <i>yeux</i> et rí , cf. rím <i>eau</i>)
<i>laver qqch</i>	hòr (VN: hòr-ól ; dbo. hòr=ò hòr , pf. hòr=rá [h ^u ɔ:ra]); cf. <i>savon</i>
<i>laver, se ~</i>	súb (VN: súb-ól ; db. súb súb , pf. sub=ra)
<i>lécher</i>	léb (VN: léb-él ; dbo. léb=é léb , pfo. léb=é=rā)
<i>léger, légère</i>	(p., a.) sg., pl. yáw
<i>lèpre</i>	udr

<i>lever, se ~</i>	îb (VN: i6-el ; db. i6 i6 [² i6 ² i6], pf. i6=ra)
<i>lier</i>	voir <i>attacher</i>
<i>lieu</i>	voir <i>place</i>
<i>lièvre</i>	sg. sɔ̃mɒ ([s ^u ɔ̃mɒ])
<i>limace</i>	voir <i>escargot</i>
<i>lion</i>	sg. tíí , pl. tírri ([r])
<i>lisière (d'un champ)</i>	ḡē:dī ([ḡe:di] ~ [ḡ ⁱ e:di])
<i>lit</i>	sg., pl. ḡɒ:ri ([r])
<i>loin</i>	(p.) ḡɒd
<i>lombric</i>	voir <i>ver</i>
<i>lourd(e)</i>	(a.) sg., pl. bù:nó ; (la fonction prédicative est réalisée par le verbe būn <i>peser, être lourd</i>)
<i>lourd(e), être ~</i>	voir <i>peser</i>
<i>lumière</i>	voir <i>feu</i>
<i>lune</i>	héd ([h ⁱ æu])
<i>long(ue)</i>	(p., a.) sg. ḡà:bà , pl. ḡèbòw ([ḡ ⁱ ebòw])
<i>machette</i>	voir <i>couteau</i>
<i>magie</i>	bàlà
<i>maigrir</i>	ḡar (VN: ḡar-al ; db. ḡar ḡar , pf. ḡar=ra [ḡa:ra]); jō ḡar=ra « <i>Il a maigri.</i> », « <i>Il est maigre.</i> »
<i>main, bras</i>	sg. tè: ([tɛ:] ~ [t ⁱ æ]), pl. tíí
<i>maison, habitation</i>	sg. lu , pl. lui
<i>maison, case</i>	sg. tḡ ([t ^u ḡ] ~ [t ⁱ ḡ]), pl. tói
<i>mal, faire ~</i>	lél (VN: lél-el ; dbo. lél=e lel , pfo. lél=e=ra); jo lel=em lel « <i>Ça te fait mal.</i> »
<i>maladie</i>	ugri ([r])
<i>mâle (d'animal)</i>	sg. beril ; cf. beril mari, époux
<i>malin, futé, être ~</i>	gi ~ gib (db. gi gi ~ gib gi)
<i>manche (d'outil)</i>	sg. ḡórsò ([r]), pl. ḡorsij ([ḡorsij] ~ [ḡor ^o sij])
<i>manger</i>	lī (VN: lī-l ; db. lī lī , dbo. lī=ē lī , pf. lī=rà); lil.nu (<i>qqch</i>) à <i>manger</i>
<i>marchander</i>	sawgi (VN: sāwḡí-l ; pf. sawgi=ra); (emprunt à l'arabe ?)
<i>marché</i>	sg., pl. súḡ ; (emprunt à l'arabe)
<i>marcher</i>	rōḡ (VN: rōḡ-ol ; db. rōḡ rōḡ , pf. rō:=ra ³⁶)
<i>marcher à 4 pattes</i>	turgi ([t ^u r ^o ḡi]); (VN: turg-ol ; db. turgi turgi , pf. turgi=ra)
<i>margouillat</i>	sg. kásārā ([r]), pl. keserij
<i>mari, époux</i>	sg. beril , pl. berow ; cf. beril mâle (d'animal, etc.)
<i>marier</i>	han (VN: han-al ; db. han han , pf. han=na [ha:na])
<i>marigot</i>	sg., pl. kūr ([r])

³⁶ < rōr-ra < rōḡ-ra ?

<i>marmite</i>	voir <i>canari</i>
<i>masser</i>	ɲɔɾ ([ɾ]); (VN: ɲɔɾ-ɔl ; dbo. ɲɔɾ=ɔ ɲɔɾ , pf. ɲɔɾ=ra [ɲɔ'ra])
<i>mauvais(e); sale</i>	(p., a.) sg., pl. ɲɔ̀g
<i>médicament</i>	teigi ; (il s'agit apparemment d'une formation sur la base du pl./coll. d' <i>arbre</i> , tei arbres, bois)
<i>mentir</i>	sōl (VN: sōl-ól ; dbo. sōl=ō sōl , pf. sōl=là [so:la])
<i>menton</i>	sg. dòm ([dɔm], [dʷɔ:m]), pl. dòmɲɲ
<i>mère</i>	sg. yá , pl. yáú ; cf. <i>oncle maternel</i>
<i>mesurer (longueur)</i>	lèm (vn: lem-el [lɛmɛl]; dbo. lem=e lem , pfo. lem=e=ra); cf. <i>mesurer (volume)</i>
<i>mesurer (volume)</i>	līm (VN: līm-él ; dbo. lim=e lim , pfo. lim=e=ra); cf. <i>mesurer (longueur)</i>
<i>miel</i>	ɲòì
<i>mil</i>	sg. yàl , pl. yàrì ([ɾ]); (terme générique qui regroupe mil et sorgho sp.)
<i>mil germé</i>	hóri
<i>mil, petit ~,</i> <i>Pennisetum</i>	sìgír ([ɾ])
<i>mille</i>	dúrùtó ([ɾ])
<i>mirador</i>	sg. ɗaɲal , pl. ɗaɲrɪ ([ɾ])
<i>moelle</i>	voir <i>cerveau</i>
<i>moment</i>	voir <i>temps, moment</i>
<i>monde; la vie</i>	dúnà ; (emprunt à l'arabe)
<i>monnaie</i>	voir <i>argent</i>
<i>montagne, rocher</i>	sg. té:l ([tʰe:l] ~ [te:l]), pl. tédí
<i>monter</i>	der (VN: der-el ; db. der der , pf. der=ra [de:ra])
<i>montrer</i>	ēdí (VN: ēd-í ; db. edɪ edɪ [ʔedɪʔedɪ], pf. edɪ=ra); jō ēdí=ɲí ēdí « <i>Il me montre.</i> »
<i>morceau</i>	sg., pl. ɗuɲɔl
<i>mordre</i>	num (VN: num-ɔl ; dbo. num=ɔ num , pfo. num=ɔ=ra)
<i>mort, la ~</i>	údí
<i>mortier</i>	sg., pl. fundug ; (emprunt à l'arabe)
<i>mou(e)</i>	(p., a.) sg., pl. mù:lú
<i>mouche</i>	sg. há:rà ([ɾ]), pl. hé:rì [hʰe:ri]
<i>mourir</i>	ú (VN: ú-l ; db. ú ú [ʔuʔu], pf. ú=ra)
<i>moustique(s)</i>	nùmí ~ nù:mí
<i>mouton</i>	voir <i>ovin</i>
<i>mûrir; cuire</i>	bél (VN: bél-él ; db. bél bél , pf. bel=la [bʰæ:la])
<i>nager</i>	díni (VN: dín-el ; díní dìnì , pf. díni=ra)
<i>nâître</i>	voir <i>accoucher</i>
<i>natte; secco</i>	sg. hõl ([hõ:l] ~ [hõl]), pl. hòdí; hòl hì-nu <i>natte à coucher</i> (cf. hì cou-cher)

<i>nénuphar (fleur)</i>	sg., pl. siteb
<i>nénuphar (tubercule)</i>	sg., pl. bòsór ([r])
<i>nez</i>	sg. hō : ([hɔ:], [h ^u ɔ:]), var. hōi , pl. hodi
<i>nééré, arbre à ~</i>	sg., pl. tébèr ([tæbɛr])
<i>neuf</i>	tisó-fò-hárù ; (lit. <i>cinq-et-quatre</i>)
<i>neuf, neuve</i>	(p., a.) sg. báw , pl. balaw
<i>nœud, faire un ~</i>	bo (VN: bo-ol [bɔ:l]; db. bo bo , pf. bo=ra [bɔ'ra])
<i>noir(e)</i>	(p., a.) sg. dɔŋ ([d ^u ɔ̃]), pl. doŋow
<i>nom</i>	sg. ri:l ([r]), pl. ri:di
<i>nombreux</i>	voir <i>beaucoup</i>
<i>nombril</i>	sg. hèm , pl. hèmdr
<i>nu, nue</i>	(p., a.) sg., pl. bàriŋ
<i>nuages</i>	voir <i>ciel sombre</i>
<i>nuit</i>	sg., pl. ɪdò
<i>nuque</i>	sg. dóŋ ([d ^u ɔ̃ŋ])
<i>objet</i>	voir <i>chose</i>
<i>obscurité, ténèbres</i>	tōl
<i>œil, visage; grain</i>	sg. gīl ~ gī:l , var. jīl , pl. (également = <i>visage</i>) gī , var. jī ; (cf. <i>regarder!</i>)
<i>œuf</i>	sg. hál , pl. haldr
<i>oignon</i>	sg., pl. básàl ; (emprunt à l'arabe)
<i>oiseau</i>	sg., pl. niw
<i>ombre</i>	lèl ([l ^h æ])
<i>oncle maternel</i>	sg. yǎ , pl. yálú ; cf. <i>mère</i>
<i>ongle</i>	sg. kémséd , pl. kémsēr
<i>or</i>	dab (emprunt ?)
<i>ordures</i>	kλ:bu
<i>oreille</i>	sg. tō , pl. tōi ([toi], [t ^u ei])
<i>orphelin</i>	sg. ḡàrá , pl. ḡerow
<i>os</i>	sg. ógol , pl. ogri ([ɔg ^u ri])
<i>oseille de Guinée</i>	te:ri ; ([r]); (<i>Hibiscus sabdariffa</i>)
<i>oublier</i>	rādí ([r]); (VN: rād-ál ; db. rādí rādí , dbo. rād=á rādí , pfo. rād=á=rá)
<i>ouvrir</i>	sūdí ~ su^ud (VN: sud-ol ; db. sudi sudi , pf. sudi=ra)
<i>ovin, mouton</i>	sg. samu ([sɒm ^u]), pl. samuŋ
<i>palmier doum</i>	sg., pl. hìrìl ([hìrìl])
<i>pagne, tissu</i>	sg. gāryà ([gɑr ^h ya])
<i>pangolin</i>	sg., pl. gòm ([g ^u ɔ̃m])
<i>panier</i>	sg., pl. tàngár ~ tàngár ([r]); (apparemment un emprunt)
<i>pantalon</i>	sg., pl. sùrwál ; (emprunt à l'arabe)
<i>panthère</i>	sg. kǒ , pl. koi
<i>papillon</i>	sg., pl. bèrbēr

<i>parer, se ~</i>	voir <i>habiller</i>
<i>parler</i>	nesi , var. nes (VN: nes-el ; db. nésí nèsí , pf. nesi=ra)
<i>passé, le ~</i>	sá:l
<i>passer; dépasser</i>	ladi (VN: ladi-l ~ lad-al ; db. ladi ladi , dbo. lad=a ladi , pf. ladi=ra)
<i>pâte de mil</i>	voir <i>boule</i>
<i>paume</i>	sg. tè-hūlō , pl. tīf-hūlō
<i>payer</i>	dēb (VN: dēb-él ; dbo. dēb=ē dēb , pf. dēb=ra , pfo. dēb=é=rā)
<i>peau</i>	sg. wō:rū ([r]), pl. wōrgɪŋ , var. wōɪŋ
<i>peau de fruits</i>	voir <i>pelure</i>
<i>pêcher</i>	sud (VN: sud-ol ; dbo. sud=o sudi , pfo. sūd=ó=rá) ³⁷
<i>pelure, peau des fruits</i>	hál
<i>pencher, s'incliner</i>	tug (VN: tug-ul ; db. tug tug , pf. tug=ra)
<i>pencher, incliner qqch</i>	ēŋlē (VN: ēŋle-l ; db. ēŋle ēŋle [ʔēŋlɛʔēŋlɛ], pf. ēŋle=ra)
<i>Pennisetum</i>	voir <i>mil, petit ~</i>
<i>penser; se souvenir</i>	nīm (VN: nīm-el ; db. nīm nīm , pf. nīm=ra) ³⁸
<i>percer</i>	seg (VN: seg-el ; db. seg seg , dbo. seg=e seg , pfo. seg=e=ra)
<i>perdre, se ~</i>	voir <i>égarer, s' ~</i>
<i>père</i>	sg. tar , var. tad , pl. taɖu
<i>personne</i>	voir <i>homme, gens</i>
<i>peser, être lourd</i>	būn (VN: būn-ol ; db. būn būn)
<i>petit</i>	(p., a.) sg., pl. mél-bā ; ([m ^h æɭba]); (c'est apparemment un dérivé de mél , voir <i>petit, être ~</i>)
<i>petit, être ~</i>	mél , (VN: mél-él ; voir <i>petit</i>)
<i>peu</i>	(p., a.) sg., pl. mélég ; bā mélég « <i>Ils sont peu, pas nombreux.</i> »
<i>peur</i>	olgo ([ɔlgo])
<i>peur, avoir ~</i>	voir <i>craindre</i>
<i>phacochère</i>	sg., pl. mīgìr ([r])
<i>piétiner</i>	bād (VN: bād-ál ; dbo. bād=ā bādí , pf. bādī=ra) ³⁹
<i>pigeon</i>	sg. dūm
<i>piéd</i>	sg. na:l , pl. naɪ
<i>piège</i>	sg., pl. tād ; (désigne le type de pièges à troncs tombants)
<i>pierre</i>	voir <i>colline</i>
<i>piler</i>	tog (VN: tog-ol ; db. tog tog , dbo. tog=o tog , pf. tog=ra [tog:ra])
<i>pilon</i>	sg., pl. amud ; (emprunt à l'arabe)
<i>piment</i>	sette ~ jette ; (emprunt à l'arabe peu intégré, < jatte)
<i>pincer</i>	sēd (VN: sēd-el ; dbo. sēd=e sēdī) ⁴⁰

³⁷ La forme lexicale simple a été donnée comme **sud**, mais la dbo. suggère une forme sous-jacente ***sudi**.

³⁸ Remarquer que la forme du pf. a été donnée comme **-ra** (au lieu d'un **-na** attendu après une consonne nasale).

³⁹ La forme sous-jacente devrait être ***bādí**, mais le factatif a été donné comme **bād** à chaque vérification.

<i>pintade</i>	sg. só:rò ([r]), pl. só:rɪ̃n
<i>piquer (insecte)</i>	ter ([tɛr]); (VN: ter-el ; dbo. ter=e ter , pfo. ter=e=ra)
<i>place, lieu; temps</i>	lā ; (<i>temps</i> au sens <i>météorologique</i>)
<i>plaie</i>	sg. hod , pl. hɔrgɪ ([r])
<i>plaine, clairière</i>	sg., pl. būrgól ([bur ^u gól])
<i>planter</i>	hu [hɯ] (VN: hu-l ; dbo. hu hu , pf. hu=ra)
<i>pleurer</i>	voir <i>crier</i>
<i>plonger</i>	tĩmsí (vn: tĩms-él ; db. tĩmsí tĩmsí , pf. tĩmsí=rá)
<i>pluie</i>	voir <i>eau</i>
<i>plume</i>	voir <i>poil</i>
<i>poil, plume</i>	sg. búd , pl. búr, bú:r ([r])
<i>pointe</i>	voir <i>tête</i>
<i>poisson</i>	sg. sà:bá , pl. sè:ɓɪ̃n
<i>poisson sp.</i>	sg. tūgól ; (<i>poisson</i> « <i>qui s'enfonce dans la boue</i> »)
<i>poitrine; cœur</i>	sg. ned ; pl. nedi
<i>porc-épic</i>	sg. ìsó , pl. ìsɪ̃n
<i>porte, entrée</i>	sg. tom , pl. tomi
<i>porter, transporter</i>	tól ([t ^u ɔl]); (VN: tɔl-ɔl ; db. tól tól , pf. tɔl=la [t ^u ɔ:la])
<i>poser</i>	esi , var. es (VN: es-el ; dbo. es=e esi [ʔɛsɛʔesi], pfo. es=e=ra)
<i>posséder</i>	voir <i>avoir</i>
<i>pou de corps</i>	sg., pl. teteri ([r] ~ [ɾ])
<i>pou de tête</i>	sg. gârsá ([ɾ]), pl. gêrsi
<i>pouce</i>	sg. te-beril ; cf. <i>mâle</i>
<i>poule</i>	sg. sel-el ([s ^h æɫ ^h æɫ]); (composé de sel <i>poulet</i> et el <i>femelle</i>)
<i>poulet</i>	sg. sel [s ^h æɫ], var. dial. selΛ , pl. se:li
<i>poumon(s)</i>	hò:si ([h ^w ɔ:si])
<i>pourrir</i>	ɲó (VN: ɲɔ-ɔl [ɲ ^u ɔ:l]; db. ɲó ɲó , pf. ɲó=ra)
<i>pousser</i>	tám (VN: tám-ál ; dbo. tám=á tám , pfo. tam=a=ra)
<i>pousser (plantes)</i>	hōr ([r]); (VN: hōr-ɔl ; db. hōr hōr , pf. hōr=ra [hɔ:ra])
<i>poussière</i>	bòrməl ([r])
<i>prendre</i>	tō ([t ^u ɔ]); (VN: tō-ɔl [tɔ:l]; db. tɔ tɔ [t ^u ɔtɔ], pfo. tō=ɔ=ra [t ^u ɔ:ra])
<i>préparer la boule</i>	bɔr (VN: bɔr-ɔl ; db. bɔr bɔr , pf. bɔr=ra [b ^u ɔ:ra])
<i>préparer la sauce</i>	ne (VN: ne-el [nɛ:l]; db. ne ne , pf. ne=ra [n ^h æra])
<i>presser, appuyer</i>	bàrsí , var. bàrs ([ɾ] ~ [r]); (VN: bàrs-ál ; dbo. bàrs=à bàrsí , pf. barsí=ra , pfo. bars=a=ra)
<i>prier (religieux)</i>	túg (VN: tug-ol ; db. tug tug , pf. tug=ra)
<i>proche</i>	(p.) kēēŋ ([r])
<i>profond(e)</i>	(p., a.) sg., pl. gāŋgəl

⁴⁰ La forme lexicale simple a été donnée comme **sēd**, mais la dbo. suggère une forme sous-jacente ***sēdɪ**.

<i>promener, se ~ propre</i>	lɛlɣi (VN: lɛlɣ-el ; db. lɛlɣi lɛlɣi , pf. lɛlɣi=ra) voir <i>bon(ne)</i>
<i>puer, sentir</i>	ʒɲ (VN: ʒɲ-ól ; db. ʒɲ ʒɲ [ʔʒɲʔʒɲ], pf. ʒɲ=ra [ʔʒɲ ^d ɾa] ~ [ʔʒɲra]) ⁴¹
<i>puiser (de l'eau)</i>	voir <i>écoper</i>
<i>puiser, (se) servir</i>	kōdī (VN: kōd-ól ; db. kōdī kōdī , pfo. kōd=ō=rā)
<i>puits</i>	voir <i>trou</i>
<i>python</i>	sg., pl. mārtéw ([ɾ]); (emprunt ?)
<i>quatre</i>	hɛɾù ([ɾ])
<i>quereller, se ~, se disputer</i>	kir ([ɾ]); (VN: kir-el ; db. kir kir , pf. kir=ra [ki:ra])
<i>queue</i>	sg. ɖɛ́bɔ́l , pl. ɖɛ́brí ([ɾ])
<i>racine</i>	sg. nàù , pl. nɛ̀ɲ
<i>raconter</i>	tòsì ([tʰɔ̀sɪ]); (VN: tòsɪ-l ; db. tòsɪ tòsɪ , pf. tòsì=rā)
<i>ramasser</i>	tir ([ɾ]); (VN: tir-el ; dbo. tir=e tir , pf. tir=ra [ti:ɾa])
<i>ramasser en tas</i>	kó ([kʷɔ̀]); (VN: kó-l [kʷɔ̀l]; db. kɔ kɔ [kɔkɔ], pf. kɔ=ra [kʷɔ̀ra])
<i>ramper</i>	kɪɾ ([ɾ] ~ [ɾ]); (VN: kɪɾ-il ; db. kɪɾ kɪɾ , pf. kɪɾ=ra [ki:ra])
<i>rassasier</i>	voir <i>remplir</i>
<i>rat</i>	sg., pl. kɔɲ
<i>râtelier</i>	bedi (VN: bedi-l ; db. bedi bedi , pf. bedi=ra)
<i>rechercher</i>	hāɲí ~ hāɲ (VN: hāɲ-ál ; db. haɲ haɲ ~ haɲi haɲ ~ haɲi haɲi , dbo. haɲ=a haɲi , pf. haɲ=na ~ haɲi=ra , pfo. haɲ=a=ra ~ haɲ=e=ra); la sémantique de ce verbe correspond à une gamme de traductions: <i>chercher; demander qqch; vouloir; chasser</i> (pour obtenir, être à la recherche de); <i>ɲi haɲi ɲɔ</i> « <i>Je cherche (quelque)chose.</i> », « <i>Je veux (quelque)chose.</i> »
<i>récolter (le mil)</i>	bě ([bʰæ]); (VN: be-el [be:l]; db. bè bé , pf. bè=ra)
<i>refuser</i>	ɓɔɾ (VN: ɓɔɾ-ól ; db. ɓɔɾ ɓɔɾ , pf. ɓɔɾ=ra [ɓʷɔ̀:ra])
<i>regarder</i>	gil (VN: gil-el ; dbo. gil=e gil , pf. gil=la [gi:la]); (cf. <i>œil</i> !)
<i>rein, rognon</i>	sg. hád-gèrī , pl. hádí-geri (composé de hàl <i>ventre</i> et un élément inidentifié)
<i>remplir; rassasier</i>	sīl (VN: sil-el ; dbo. sil=e sil , pf. sil=la [si:la]); <i>ɲi sil=ɲ sil</i> « <i>Je (suis en train de) mange(r) à ma faim.</i> »
<i>rentrer (chez soi)</i>	hór ([ɾ]); (VN: hór-ól ; db. hór hór , pf. hór=ra [ho:ra])
<i>répondre</i>	kérbi ([ɾ]); (VN: kerbi-l ; db. kerbi ker , pf. kerbi=ra); <i>jō kerbi=ɲi ker</i> « <i>Il me répond.</i> », <i>jō kerbi=ɲi=ra</i> « <i>Il m'a répondu.</i> »
<i>reposer, se ~</i>	suy (VN: suy-ol ; db. suy suy , pf. suy=ra)
<i>respirer</i>	hó (VN: hɔ-ól [hɔ:l]; db. hɔ hɔ , pf. hó=ra)
<i>rester; être assis</i>	sen ([sʰæn]); (VN: sen-el ; db. sensen , pf. sen=na [se:na])
<i>retourner</i>	ker ([kʰæɾ]); (VN: ker-el ; db. ker ker , pf. ker=ra [ke:ra])

⁴¹ Remarquer que la forme du pf. a été donnée comme **-ra** (au lieu d'un **-na** attendu après une consonne nasale).

<i>rêver</i>	nār ([r] ~ [ɾ]); (VN: nār-al ; db. nār nār , pf. nār=rá [na:ra])
<i>rhinocéros</i>	sg. dùlúŋgūr ([r])
<i>richesse</i>	māl ; jō nè māl « <i>Il est riche.</i> » (lit. <i>il est avec richesse</i>)
<i>rire</i>	ǰám (VN: ǰám-ál ; db. ǰám ǰám , pf. ǰam=na)
<i>rivière</i>	voir <i>fleuve</i>
<i>rocher</i>	voir <i>montagne</i>
<i>rognon</i>	voir <i>rein</i>
<i>rond(e)</i>	(p., a.) sg., pl. bàrtál
<i>ronfler</i>	ǰǰǰǰǰǰ ([ǰǰǰǰǰǰ]); (VN: ǰǰǰǰ-ol , db. ǰǰǰǰ ǰǰǰǰ , pf. ǰǰǰǰ=ra)
<i>ronier, feuille de ~</i>	sg., pl. kó ([kʷǰ])
<i>rosée</i>	mél ([mʰɛ:l])
<i>roter</i>	hur (VN: hur-ol [r], db. hur hur , pf. hur=ra [hu:ra])
<i>rôtir, griller</i>	tò (VN: tò-l [tʷǰ]); db. tò tò [tʷǰtʷǰ], pf. tò=ra [tʷǰra])
<i>rouge</i>	(p., a.) sg. herɛ ([hʰæ:ɾæ] ~ [hʰæ:ɾæ]), pl. hérɛ
<i>ruines, tomber en ~</i>	tí (VN: tí-íl [ti:l]; db. tí tí , pf. tí=ra)
<i>sable</i>	séwél
<i>sac</i>	sg. sù:ró ([r]), pl. sù:ɾǰ
<i>sagaie</i>	sg. ǰàrú , pl. ǰerǰ
<i>saisir, attraper</i>	in (VN: in-el ; dbo. in=e in [ʰinɛʰin], pfo. in=e=ra)
<i>saison des pluies</i>	sîi ; sîi dó <i>la prochaine saison des pluies</i> ; sîi dá <i>la saison des pluies passée</i>
<i>saison sèche</i>	lā lá (lit. <i>temps chaud</i>)
<i>sale</i>	voir <i>mauvais(e)</i>
<i>salive</i>	sá:ɾí ([ɾ])
<i>saluer</i>	yar ([r]); (VN: yàr-ál ; dbo. yar=a yar , pf. yar=ra [ya:ra], pfo. yàr=á=ra)
<i>sang</i>	sè:rì ([r])
<i>sarcler</i>	ǰāǰkǰb (VN: ǰāǰkab-al ; db. ǰāǰkǰb ǰāǰkǰb , dbo. ǰāǰkab=a ǰāǰkǰb , pf. ǰāǰkǰb=ra)
<i>sauce</i>	lōǰ ([loỹ])
<i>sauter</i>	kōr ([r]); (VN: kor-ol ; db. kōr kōr [kɔrʰkor], pf. kor=ra [kɔ:ra])
<i>sauter (à bas de qqch)</i>	ǰǰbǰ ([r]); (VN: ǰǰb-él ; db. ǰǰbǰ ǰǰbǰ , pf. ǰǰbǰ=rā)
<i>savoir, connaître</i>	ǰǰm (VN: ǰǰm-íl ; db. ǰǰm ǰǰm , pf. ǰǰm=nà , pfo. ǰǰm=e=ra)
<i>savon</i>	a) sàbún ; (emprunt à l'arabe); b) hà:ɾl-nú ; (dérivé de hà:ɾl , VN de hà:ɾ <i>laver</i> , donc <i>de quoi laver, qqch pour laver</i>)
<i>savonnier</i>	sg. kà:ɾú , pl. kà:ɾǰ ; (<i>Balanites aegyptiaca</i>)
<i>scorpion</i>	sg. sà:ɾ ([sʰǰ]), pl. sorǰ
<i>sec, sèche</i>	(p., a.) sg., pl. ō:rā ([ʰɔ:ra]); (cf. ūl <i>sécher</i>)
<i>sécher</i>	ūl (VN: ūl-ól ; db. ul ul [ʰulʰul], pf. ūl=la [u:la]); (cf. ō:rā <i>sec</i> ; quel rapport étymologique?)
<i>secco</i>	voir <i>natte</i>

<i>secouer</i>	hib (VN: hib-el ; dbo. hib=e hib , pf. hib=ra [hib:ra])
<i>sein</i>	sg. má:l , pl. mɑdɪ
<i>séjourner</i>	kelmɔ , var. kelmɪ ; (VN: kelmɔ-l ; db. kelmɔ kelmɔ , pf. kelmɔ=ra)
<i>sel</i>	mèlè ([mæ:læ] ~ ([m'æ:læ])
<i>semaine</i>	sg. lemni
<i>semence</i>	sg. táwál , pl. táwrí ([r])
<i>semer (en poquets)</i>	ser ([s'ær]); (VN: ser-el [særæl]; db. ser ser , pf. ser=ra [s'æ:ra])
<i>sentir</i>	voir <i>puer</i>
<i>sept</i>	tísó-bo-rəd ; (lit. <i>cinq-et-deux</i>)
<i>serpent</i>	sg. koi , pl. koijɪ
<i>servir, (se ~)</i>	voir <i>puiser</i>
<i>seulement</i>	jén
<i>siffler</i>	hòsí (VN: hòs-ól ; dbo. hòs=ó hòsí , pf. hòsí=ra)
<i>singe noir des rochers</i>	sg. hàw , pl. hèu
<i>singe rouge</i>	sg., pl. hebel
<i>six</i>	tìbsíl ; (< *tiso-bo-sil, de tísó <i>cinq</i> et *sil <i>un</i> , cf. ce numéral en « bolgo dugag » ⁴²)
<i>sœur</i>	sg. ibo , pl. ibɔw
<i>soif</i>	ɲér ([ɲ'ær])
<i>sol, terre</i>	sg. tārī ([r]), pl. tārā
<i>soleil</i>	lol
<i>sommeil</i>	lem ([l'ɛm] ~ [le:m] ~ [lɛm])
<i>sorcier</i>	sg. bòrnò ([r]), pl. borni ; (voir <i>ensorceler</i>)
<i>sorgho blanc, berbéré</i>	mugul
<i>sorgho rouge</i>	kāmādí
<i>sortir</i>	ɔg ([ʔ ^u ɔkʔ]); (VN: ɔg-ɔl ; db. óg ɔg [ʔ ^u ɔgʔkʔ], pf. ɔg=ra)
<i>soucier, se ~</i>	sawri ([r]); (VN: sàwri-l ; db. sawri sawri , pf. sawri=ra)
<i>souffler (instr. à vent)</i>	kón (VN: kōn-ól ; dbo. kōn=ó kōn , pfo. kōn=ō=rā)
<i>soulever</i>	tág (VN: tāg-ál ; dbo. tag=a tag , pfo. tag=a=ra); tag=a ta:l <i>le lever en haut</i>
<i>sourd-muet, un ~</i>	sg. dogor ([r]), pl. dogri
<i>souris</i>	sg. hāl , pl. hēdī
<i>souvenir, se ~</i>	voir <i>penser</i>
<i>stupide</i>	(p., a.) sg. sámà
<i>sucer</i>	sé (VN: sem-el ; dbo. sēm=ē sém , pfo. sém=é=rā)
<i>sucré</i>	(p., a.) sg., pl. ɲew ([ɲ'æw])
<i>sueur</i>	hłról ([r])
<i>suivre</i>	hłr ([r]); (VN: hłr-łl ; dbo. hłr=ł hłr , pfo. hłr=ł=ra)
<i>suspendre</i>	der ([r]); (VN: der-el ; db. der der [d'ærdær], pf. der=ra [dæ:ra])

⁴² Faris/Meundeung 1993d: 33.

<i>talon</i>	sg. dōrgól ([r]), pl. dōrɨn
<i>tamarinier</i>	sg. mál , pl. mádfí
<i>tambour</i>	sg. kiu , pl. kfi
<i>taper, cogner</i>	dor (VN: dor-ol ; dbo. dor=ɔ dor , pf. dor=ra [d ^ɔ ɔ:ra])
<i>taureau</i>	sg. ɲa-beril ; (composé de ɲā bæuf et beril mâle [<i>d'animal</i>])
<i>temps (météo)</i>	voir <i>place</i>
<i>temps, moment</i>	wakid ; (emprunt à l'arabe)
<i>tendon</i>	sg. ni:so , pl. ni:sɨn
<i>ténèbres</i>	voir <i>obscurité</i>
<i>termite</i>	sg. sɔ:ɓ ([s ^ɔ ɔp ^ɔ] ~ [sɔ:p ^ɔ]), var. dial. sɔɓɓ , pl. sɔ:ɓɨn
<i>termitière</i>	sg. sõ:m ([s ^ɔ ɔ:m])
<i>terre</i>	voir <i>sol</i>
<i>tête, pointe</i>	sg. súl , súl , pl. súdfí
<i>téter</i>	nōg (VN: nōg-ól ; db. nōg nōg , pf. nōg=rà)
<i>tige, canne</i>	sg. táú , pl. táɨn
<i>tirer</i>	nar ([r]); (VN: nar-al ; db. nar nar [naɾnaɾ], dbo. nar=a nar , pf. nar=ra [na:ra], pfo. nar=a=ra)
<i>tirer (fusil)</i>	ɗim (VN: ɗim-el ; db. ɗim ɗim , dbo. ɗim=ɛ ɗim , pf. ɗim=ra)
<i>tisser</i>	el (VN: el-el ; db. el el [ʔɛlʔɛl], pf. el=la [ʔʔe:la]); ni el=e el « <i>Je le tisse.</i> »
<i>tissu</i>	voir <i>pagne</i>
<i>toît</i>	sg. tó-súl (lit. <i>cime de la case</i>)
<i>tombe</i>	sg. bèrì ([ɾ])
<i>tomber</i>	tòb (VN: tob-ol ; db. tob tob , pf. tob=ra [tɔbra])
<i>tomber à l'improviste</i>	ti (VN: ti-il [ti:l]; db. ti ti , pf. ti=ra)
<i>tonner</i>	kār ([r]); (VN: kār-ál ; db. kār kār , pf. kār=rá [ka:ra])
<i>tordre</i>	mirgi ([mɨrɨ]); (VN: mirg-el [mɨrɨɛl]; db. mirgi mirgi , pf. mirgi=ra)
<i>tortue</i>	sg., pl. gùyúl
<i>toucher</i>	kur (VN: kur-ol ; dbo. kur=o kur , pfo. kur=o=ra)
<i>tourner</i>	tefri ([ɾ]); (db. tefri tefri)
<i>tousser</i>	ɔr ([r]); (VN: ɔr-ol ; db. ɔr ɔr [ʔɔrʔɔr], pf. ɔr=ra [ɔ:ra])
<i>tout, tous</i>	(a.) sg., pl. bóg
<i>tracer; écrire</i>	kerɨ ([r]); (VN: kerɨ-el ; db. kerɨ kerɨ , pfo. kerɨ=e=ra)
<i>traire</i>	er ([r]); (VN: er-el ; db. er er [ʔɛrʔɛr], pf. er=ra [ʔe:ra])
<i>transporter</i>	voir <i>porter</i>
<i>transvaser</i>	voir <i>verser</i>
<i>travailler</i>	tóm ([t ^ɔ ɔm] ~ [tɔm]); (VN: tóm-ol ; db. tóm tóm , pf. tóm=ra) ⁴³
<i>trembler</i>	gerɨ ([r]); (VN: gerɨ-el ; db. gerɨ gerɨ , pf. gerɨ=ra)

⁴³ Remarquer que la forme du pf. a été donnée comme **-ra** (au lieu d'un **-na** attendu après une consonne nasale).

<i>tresser</i>	mūl , var. mū (VN: mul-ol ; db. mūl mūl , pf. mul=la [mu:la], pfo. mul=o=ra)
<i>trois</i>	téri ([r] ~ [r̥])
<i>tromper qqn</i>	reg ([r]); (VN: reg-el ; db. reg reg), pfo. reg=e=ra)
<i>tronc (d'arbre)</i>	sg. téú ģán ; (composé avec téú <i>arbre</i> en fonction de modificateur)
<i>trou; puits</i>	sg. léú , pl. léí
<i>trouver</i>	tē : ([tʰe:]); (VN: tē:-l ; db. te: te: , pf. tē:=ra)
<i>tuer</i>	hu (VN: hum-ol ; db. hum hum , pf. hum=na , pfo. hum=ɔ=ra); humol-nu (<i>qqch</i>) <i>pour tuer</i>
<i>un (numéral)</i>	ḡád
<i>urine</i>	ńírgí ([r])
<i>vache</i>	sg. ḡa-el
<i>vagin</i>	sg. sōl ([sʰɔːl])
<i>varan</i>	sg. semε ([sʰæmɛ]), pl. semij
<i>vautour</i>	voir <i>charognard</i>
<i>vendre, acheter</i>	tér ([tʰær]); (VN: ter-el ; db. ter ter , dbo. ter=e ter , pf. ter=ra [tʰæ:ra])
<i>venir; arriver</i>	yé (VN: ye-el [ye:l]; db. yé yē , pf. ye=ra)
<i>venir dans l'absence</i>	gom (VN: gom-ol ; db. gom gom , pf. gom=ra)
<i>vent</i>	słrù ([r])
<i>ventre</i>	sg. hàl , pl. (également = <i>intestin</i>) hłdī
<i>ver, lombric</i>	sg., pl. hūròl ([r])
<i>vérité</i>	đig
<i>verser (pour vider)</i>	ɔr ([r]); (VN: ɔr-ol ; dbo. ɔr=ɔ ɔr [ʰɔrɔʰɔr]), pf. ɔr=ra [ʰɔ:ra])
<i>verser, transvaser</i>	wa (VN: wa-al [wa:l]; db. wa wa , pf. wa=ra)
<i>vêtement</i>	sg. ḡól , pl. ḡódī
<i>viande, chair; animal</i>	sg. ńăm , pl. ńèmí
<i>vie</i>	voir <i>monde</i>
<i>vieillard</i>	sg. đagnu , pl. đagaw
<i>vieux, vieille</i>	(p., a.) sg. đag , pl. đagaw
<i>village</i>	toilui ; (composé de tói <i>cases</i> et lui <i>habitations</i>)
<i>vingt</i>	ā:w
<i>visage</i>	voir <i>œil</i> (pl.)
<i>vivant, en vie</i>	(p., a.) sg. hūról , pl. hūrłj
<i>voir</i>	ōl (VN: ōl-ól ; db. ōl ōl [ʰolʰol], dbo. ōl=ō ōl [ʰolɔʰol], pf. ōl=ō=ra)
<i>voiture</i>	sg., pl. włtírí ; (emprunt au français)
<i>voix</i>	sg., pl. hūrí ([r])
<i>voler qqch</i>	si (VN: sí-l ; db. si si , pf. si=ra)
<i>voler (en l'air)</i>	íḡ tă:l (VN: íḡ-él tă:l ; pf. íḡ=ra tă:l) ⁴⁴

⁴⁴ Il s'agit du verbe *se lever* en combinaison avec (*en*) *haut* en fonction d'adverbe. Le /t/ de **tă:l** a tendance à être sonorisé.

vomir
vouloir

ḡāg (VN: ḡag-al; db. ḡag ḡag, pf. ḡag=ra)
voir *rechercher*